Dossier de presse

Musée d'Orsay

1986–2026
le musée d'Orsay fête ses 40 ans

Couverture : «*Rêvons, c'est l'heure*»
Vers tiré du poème *L'heure exquise* de Paul Verlaine.

Dossier de presse

1986-2026
Le musée d’Orsay fête ses 40 ans

Contacts

COMMUNICATION

Virginie Donzeaud
Administratice générale adjointe
Directrice de la communication par intérim

Nadia Refsi
Adjointe à la directrice de la communication
Responsable du pôle presse
+ 33 (0)1 40 49 49 20 • + 33(0)6 26 64 88 46
nadia.refsi@musee-orsay.fr

PRESSE

Cécile Castagnola
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 53 • + 33 (0)6 75 46 43 10
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 21 • + 33 (0)6 46 45 63 45
ines.masset@musee-orsay.fr

presse@musee-orsay.fr

Sommaire

Édito p. 6

Le musée d'Orsay fête ses 40 ans p. 9

Présentation de la programmation p. 9
Un anniversaire fêté tout au long de l'année p. 10
Les temps forts à venir p. 11

Orsay en mouvement p. 13

Nouvelles salles à découvrir p. 14
Nouvelles acquisitions p. 18
Revoir *Un enterrement à Ornans* p. 22
Vivre le musée en famille p. 26
Partager les collections sur le territoire : MuM'Orsay p. 28

Orsay met l'impressionnisme en lumière p. 31

Les expositions p. 32
Claude Monet, une année de célébrations p. 35
Faire rayonner l'impressionnisme hors les murs p. 37

Orsay inspire p. 39

Jenny Holzer : paroles d'artistes à tous les étages p. 40
Invitation à Richard Peduzzi p. 42
La bande-dessinée s'invite au musée p. 44

Orsay se raconte p. 47

Retracer l'aventure des collections et du musée p. 48
Développer la recherche et le dialogue scientifique p. 50
Diffuser la connaissance p. 52
Le musée à l'écran et en ligne p. 54

Orsay en fête p. 57

Week-end anniversaire p. 59
Boum 1986 avec Thomas Jolly p. 62
Prolonger l'expérience :
La Carte Blanche et les collaborations anniversaire p. 64

Le musée d'Orsay, 40 ans d'histoire p. 68

Informations pratiques p. 86

Édito

Annick Lemoine © Musée d'Orsay / Laëtita Striffling-Marcu

En 1986, le musée d'Orsay ouvrait ses portes avec une ambition singulière : inventer un musée d'un genre nouveau. Installé dans une gare devenue lieu de culture, il proposait une autre manière de raconter l'histoire de l'art, en faisant dialoguer toutes les disciplines – peinture, sculpture, photographie, architecture, arts décoratifs – et en ouvrant largement ses espaces à la musique, au spectacle vivant, au cinéma, à la pensée et au débat.

Quarante ans plus tard, cet esprit demeure intact.

Célébrer les 40 ans du musée d'Orsay, c'est bien sûr regarder le chemin parcouru. Mais c'est surtout affirmer une énergie, une vitalité, une manière d'habiter le musée et de le partager. Car 40 ans, c'est à la fois la jeunesse et l'expérience : l'âge des convictions fondatrices autant que celui des ambitions renouvelées.

Depuis son ouverture, Orsay a souvent été pionnier. Premier grand musée à intégrer un auditorium au cœur de son projet, à développer une programmation culturelle, à faire dialoguer les arts et les savoirs dans une même respiration, il a contribué à transformer durablement le paysage muséal. Son identité pluridisciplinaire demeure l'une de ses plus grandes forces : ici, les œuvres ne sont jamais isolées, elles se répondent, se confrontent, s'éclairent mutuellement.

Le musée d'Orsay est aussi un lieu profondément ancré dans son temps. Les artistes de la seconde moitié du XIXe siècle et du tournant du XXe siècle nous parlent encore du monde dans lequel nous vivons : des bouleversements sociaux, des mutations urbaines, des rapports à la nature, des questions d'identité, de modernité et de création. À travers ses prises de parole, le musée continue d'être un espace de partage, de réflexion et de résonance avec les grands enjeux de notre temps.

Cette forme d'élan et d'audace fut d'abord architecturale. La transformation d'une ancienne gare, menacée de disparition, en musée constitue un geste fort, presque un manifeste. L'architecture devient le prolongement d'une collection qui raconte les mutations d'un siècle en mouvement. Mais elle est surtout intellectuelle. Orsay pense le XIXe siècle comme un univers artistique à part entière, un récit où les formes, les disciplines, et les sensibilités se croisent et se répondent. En élargissant les champs longtemps considérés comme périphériques, le musée a contribué à enrichir la lecture de la période : les Nabis, le symbolisme, l'Art nouveau, la photographie ou encore les arts décoratifs ont progressivement trouvé leur place aux côtés de l'impressionnisme et du postimpressionnisme. Cette approche a profondément renouvelé la compréhension du XIXe siècle et de ses prolongements.

Comme vous le découvrirez au fil de ces pages, cette programmation anniversaire puise sa source dans ce qui constitue le cœur battant du musée : ses collections. Forte de près de 167 000 œuvres, elles sont, depuis 40 ans, continuellement restaurées, valorisées et enrichies grâce à de nombreuses acquisitions et donations. Ainsi, je me réjouis tout particulièrement de l'ouverture début décembre, de nouvelles salles qui marquera le retour des arts décoratifs français du XIXe siècle dans le parcours permanent, ou encore de l'achèvement de la restauration exceptionnelle d'*Un enterrement à Ornans*, que le public pourra véritablement « redécouvrir » début août. Nos collections sont notre pierre angulaire. Bien plus qu'un patrimoine conservé, elles constituent une source inépuisable d'inspiration. Elles nourrissent les expositions, irriguent les projets de recherche et inspirent les spectacles, les rencontres et les dialogues que le musée fait naître entre les œuvres, les artistes et les publics. Elles sont à l'origine de tous les rendez-vous que nous aurons la joie de partager jusqu'en décembre 2026.

Au cours des prochains mois, le musée sera traversé par des voix, des regards, des découvertes et des émotions multiples. Il y aura des échanges, des expé-

riences inattendues, des spectacles joyeux et audacieux, et surtout le plaisir de célébrer ensemble ce qui fait, depuis quarante ans, l'esprit vivant du musée d'Orsay ! Au début du mois de décembre, le musée ouvrira grand ses portes à l'occasion d'un week-end festif, gratuit et riche en activités. Nos visiteurs, dont la présence et l'énergie donnent vie au lieu comme aux œuvres, seront invités à s'approprier pleinement les espaces : pendant deux jours, le musée sera véritablement le leur ! Puis, à la mi-décembre, au plus près de la date anniversaire de son ouverture, les festivités s'achèveront en beauté avec une grande boum de l'année 1986. Imaginée par Thomas Jolly, cette soirée festive, insolite et un peu folle fera revivre l'esprit d'une époque dans un élan de joie, de convivialité et de rassemblement populaire.

Je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à toutes celles et tous ceux qui contribuent à faire vivre et rayonner cet anniversaire. À nos grands invités Jenny Holzer, Richard Peduzzi, Catherine Meurisse et Sophie Calle, dont les liens avec Orsay sont si précieux, mais aussi à l'ensemble des artistes, musiciens, créateurs et partenaires qui enrichissent cette célébration par leur talent, leur générosité et la singularité de leur regard.

Je tiens également à souligner l'engagement de Sylvie Patry, déléguée aux célébrations de cet anniversaire, qui a imaginé et orchestré, avec l'ensemble des équipes, cette programmation remarquable par sa richesse et sa diversité.
Ces manifestations n'auraient pu voir le jour sans l'engagement constant et le dévouement de tous les agents du musée. Ils témoignent de l'élan collectif qui anime au quotidien celles et ceux qui font vivre cette institution. Je leur adresse toute ma reconnaissance et suis fière de me tenir aujourd'hui à leurs côtés.

Enfin, je salue l'ensemble des partenaires et mécènes qui accompagnent fidèlement le développement et la programmation du musée, en particulier ses soutiens historiques : la Société des Amis du Musée d'Orsay et de l'Orangerie, l'American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie, ainsi que la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie, abritée à la Fondation de France. Leur confiance et leur engagement contribuent pleinement à la réussite de cette année anniversaire.

Rejoindre le musée d'Orsay à un moment aussi symbolique est pour moi une grande source de joie. Je suis heureuse de prendre part aux prochaines étapes de son histoire et de poursuivre, avec l'ensemble de ses équipes, l'aventure d'Orsay.

Annick Lemoine
Présidente de l'Établissement public
du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie
– Valéry Giscard d'Estaing

Le musée d'Orsay fête ses 40 ans

Présentation de la programmation

Sylvie Patry © Musée d'Orsay / Laëtita Striffling-Marcu

Le musée d'Orsay a choisi de faire de cet anniversaire un moment de réflexion autant que de projection. Pour Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine et déléguée aux célébrations, il s'agit moins de célébrer une date que d'interroger ce que le XIXe siècle continue de nous dire aujourd'hui.

L'étonnement est souvent la première réaction lorsque nous annonçons cet anniversaire. Est-ce le bâtiment de 1900 construit par Victor Laloux ? Est-ce la période à laquelle se consacre le musée, cette seconde moitié du XIXe siècle qui s'éloigne irrésistiblement de nous ? Est-ce parce qu'Orsay s'est imposé si rapidement dans le paysage culturel international qu'il semble avoir toujours été là ? Depuis le 9 décembre 1986, date de notre ouverture au public, 240 expositions ont été organisées ; près de 55 000 œuvres ont enrichi nos collections ; plus de 140 millions de visiteurs, venus du monde entier, ont franchi les portes de l'ancienne gare.

En 1986, Orsay était un nouveau musée consacré au siècle dernier. C'était aussi, et surtout, un musée nouveau, qui a surpris et suscité le débat. Nouveau par son architecture et sa muséographie. Nouveau par sa pluridisciplinarité, dans ses collections comme dans sa programmation, où musique, littérature, productions audiovisuelles et numériques font part égale avec les beaux-arts. Nouveau par son ambition éducative. Nouveau, enfin, par son objet même : Orsay a été le premier musée au monde – et demeure aujourd'hui le seul – consacré aux arts de la seconde moitié du XIXe siècle sous toutes leurs formes.

À bien des égards, le XIXe siècle est né à Orsay, qui n'a cessé depuis d'en renouveler la lecture et la délectation. Célébrer les quarante ans du musée, c'est donc aussi interroger ce que ce siècle signifie pour nous aujourd'hui. En 2026, Orsay est devenu le musée de l'avant-dernier siècle, tout en conservant l'objectif d'être un musée toujours nouveau.

Cet anniversaire offre l'occasion de revenir sur une aventure artistique, intellectuelle, muséographique et humaine unique, avec l'ambition de la nourrir pour le futur des sensibilités, des recherches et des questionnements de notre temps. Orsay a été imaginé, et n'a cessé de se réinventer, comme un musée pionnier, pluridisciplinaire et populaire. C'est dans cet esprit qu'avec toutes les équipes, nous avons conçu les célébrations de 2026.

Grâce à de nombreux invités, artistes, chercheurs et partenaires, elles prennent la forme d'événements et projets que nous avons réunis autour de cinq grands axes à la fois savants, joyeux et festifs : les collections, avec de nouvelles salles, des acquisitions majeures, des restaurations et une circulation inédite des œuvres dans les territoires ; l'impressionnisme, porté par des expositions exceptionnelles et la commémoration du centenaire de la mort de Monet ; le dialogue avec les artistes et les créateurs de notre temps ; la production et la transmission des savoirs ; enfin, le partage et la fête.

L'ambition n'est pas seulement de célébrer un anniversaire ou de rappeler l'actualité du XIXe siècle, mais d'en préserver la contemporanéité par la recherche de résonances et de liens entre les œuvres et les disciplines, entre le passé et le présent, entre les générations, entre les artistes et les publics.

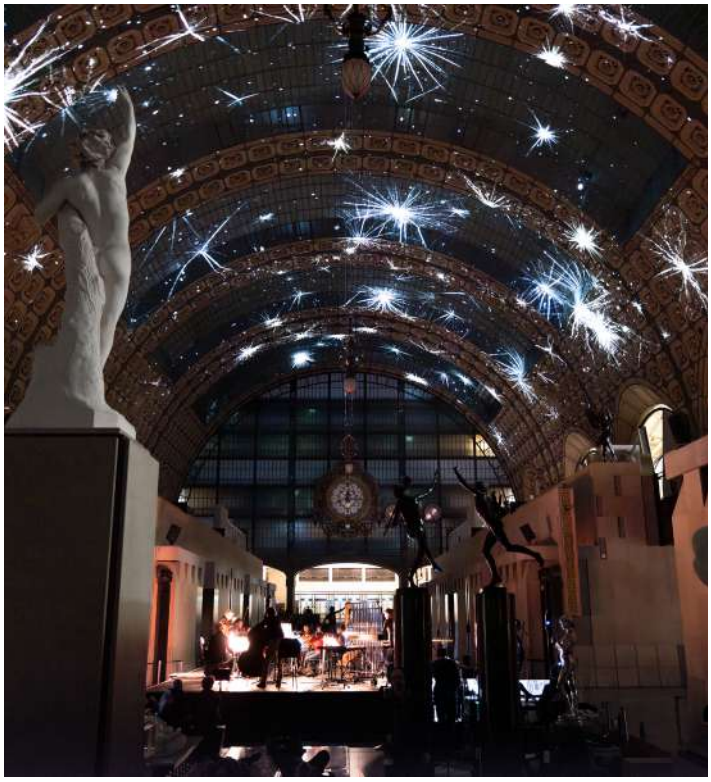
Chaque projet trouve sa place dans cet ensemble parce qu'il éclaire une facette de l'histoire et de la singularité d'Orsay tout en ouvrant de nouvelles perspectives. Tous rappellent, à leur manière, que le XIXe siècle n'est pas seulement un héritage et qu'il continue, grâce à Orsay, à nous surprendre, à nous éclairer et à nous émerveiller.

Quarante ans déjà ? Quarante ans seulement.

Un anniversaire fêté tout au long de l'année

Depuis le début de l'année 2026, Orsay célèbre ses 40 ans en grand format ! Mappings monumentaux, ballets, concerts inédits et nouveautés dans les collections font vibrer les espaces du musée et le public.

24 ET 25 JANVIER 2026	*Quelques secondes d'éternité* *Architectures vivantes* Spectacle immersif et vidéo mapping
18 ET 19 AVRIL 2026	*Angelin Preljocaj chorégraphie… le musée d'Orsay*
2 JUIN 2026	Orchestre de chambre de Paris, Thomas Hengelbrock, Anastasia Kobekina



Soirée «Architectures vivantes»
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Ballet Preljocaj, Boléro
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Les temps forts à venir

5 AOÛT 2026	Raccrochage d'*Un enterrement à Ornans* restauré
6 OCTOBRE 2026	Ouverture de l'exposition *Mary Cassatt. L'indépendante*
6 OCTOBRE 2026	Ouverture de l'accrochage *Vertige* *Richard Peduzzi à Orsay*
12 OCTOBRE 2026	Lancement du MuM'Orsay
OCTOBRE 2026 → JANVIER 2027	Cycle de conférences *L'aventure des collections*
20 OCTOBRE 2026	Ouverture de l'exposition *Jenny Holzer* *J'ai vu*
14 & 15 NOVEMBRE 2026	Tables rondes sur le travail de Richard Peduzzi
19 NOVEMBRE 2026	*Live Magazine* Des personnalités racontent le musée d'Orsay
26 NOVEMBRE 2026	Procès fictif *Le musée d'Orsay à la barre*
2 & 3 DÉCEMBRE 2026	Grand colloque international *Orsay, 40 ans après*
4 DÉCEMBRE 2026	Ouverture des salles arts décoratifs
5 & 6 DÉCEMBRE 2026	Week-end anniversaire gratuit et familial
12 DÉCEMBRE 2026	*Boum 1986* avec Thomas Jolly

SPES
FRACT

ORSAY EN MOUVEMENT

Nouvelles acquisitions, redécouvertes d'artistes, restaurations majeures et ouverture de salles dessinent de nouveaux parcours au cœur du musée. À l'occasion de son 40e anniversaire, Orsay partage la richesse de ses collections à travers une programmation exceptionnelle. Cette année marque notamment l'ouverture de nouvelles salles consacrées aux arts décoratifs et aux œuvres dites MNR (Musées Nationaux Récupération), ainsi que l'achèvement de la restauration fondamentale d'*Un enterrement à Ornans* de Gustave Courbet.

Nouvelles salles à découvrir

Les arts décoratifs (1850-1890) Galerie Nicole Dassault

À partir du 4 décembre 2026
Salles 52 à 54

COMMISSARIAT

Anaïs Alchus, conservatrice arts décoratifs, musée d'Orsay

Cette galerie a été réaménagée grâce au soutien du Groupe Dassault, en hommage à Nicole Dassault.

L'ouverture de ces salles marque le retour des arts décoratifs français de la seconde moitié du XIXe siècle (1848-1889) dans le parcours permanent du musée d'Orsay, après plusieurs années de travaux et de restaurations. Quarante ans après son ouverture, le musée d'Orsay, qui a largement contribué à la connaissance et à la réévaluation des arts décoratifs, poursuit sa mission de valorisation de ses collections.

Situées dans le prolongement de la somptueuse Salle des fêtes et du restaurant au 2e étage, les nouvelles salles constituent un trait d'union entre les différents espaces de l'ancien hôtel du Palais d'Orsay, aujourd'hui classé au titre des Monuments historiques. Le salon de réception, dit Louis XV, retrouve ses lustres d'origine et l'architecture plus ouverte et harmonieuse met en valeur les collections d'arts décoratifs français de 1850 à 1890.

La muséographie sur-mesure et les nouveaux dispositifs de médiation invitent les visiteurs à porter un regard renouvelé sur ces ensembles remarquables. Mobilier, bronzes, orfèvrerie, émaux, glyptique, céramique et verre dialoguent dans un parcours conçu comme un panorama du Second Empire et des débuts de la Troisième République, période de profond renouvellement des arts décoratifs. Marquée par les expositions universelles, la mécanisation des modes de production et l'élargissement de la clientèle, cette époque conduit à repenser la place des arts décoratifs dans la société. Le parcours met également en lumière les grands débats esthétiques du temps, de l'historicisme au japonisme, ainsi que les figures majeures de cette génération, comme Constant Sévin, Émile Reiber et Léonard Morel-Ladeuil, dont la présence est renforcée par des œuvres de premier plan récemment acquises.

Parmi les pièces exceptionnelles à découvrir, la *Coupe Hope* de Jean-Valentin Morel, taillée dans un bloc de jaspe sanguin et présentée à l'Exposition universelle de 1855, illustre le combat de Persée pour délivrer Andromède, sur une monture en or repoussé et émaillé d'une virtuosité exceptionnelle. Achetée en 2024, elle rejoint d'autres chefs-d'œuvre, tels que la *Toilette de la duchesse de Parme* de François-Désiré Froment-Meurice (1851), le coffre à bijoux de la maison Fourdinois (1878), admiré pour son style raffiné mêlant des matériaux d'une grande diversité ou encore des pièces du service de porcelaine « pompéien » (1856), commandé par le Prince Napoléon pour sa « Maison pompéienne » de l'avenue Montaigne (aujourd'hui détruite). Ces œuvres témoignent de la maîtrise technique et artistique des créateurs de l'époque, tout en reflétant les débats esthétiques autour des arts dits industriels, de l'éclectisme et du japonisme.

Durant plusieurs années, ce vaste chantier a mobilisé historiens d'art et restaurateurs. Toutes les œuvres ont été examinées et restaurées : la *Coupe Hope* et la *Toilette de la duchesse de Parme* ont bénéficié de restaurations majeures orchestrées par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Les globes des torchères japonaises de la maison Christofle (1878) ont également fait l'objet de recherches sur les patines et les incrustations métalliques, tandis qu'un ensemble de luminaires des collections a été électrifié. Plusieurs pièces à décor d'incrustations métalliques de Christofle, dont la garniture de cheminée dessinée par l'ornemaniste Émile Reiber (1873), ont aussi été étudiées et restaurées. Chaque pièce retrouve ainsi son éclat et sa matérialité, offrant au public une véritable redécouverte, à la fois esthétique et historique, de la richesse des arts décoratifs français du XIXe siècle.

P. 12 : Jean Valentin Morel, Constant Sévin, Alexandre Schoenewerk, Albert Willms, Jean-Baptiste Salmson, Alexandre Dalbergue et Richard, Coupe Hope, 1855. Jaspe sanguin, or, argent doré et émaux. Musée d'Orsay, acquisition 2024. © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean

P. 14 : François-Désiré Froment-Meurice, Félix Duban et collaborateurs, *Toilette de la duchesse de Parme*, entre 1845 et 1851. Musée d'Orsay, acquisition 1981 avec le soutien de la Société des Amis du musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt.

Coupole des salles arts décoratifs
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

CONFÉRENCE

L'AVENTURE DES COLLECTIONS SUR LES ARTS DÉCORATIFS

Avec Anaïs Alchus, conservatrice arts décoratifs, musée d'Orsay

→ Mercredi 16 décembre 2026
(voir détail page 48).

VISITES GUIDÉES

AVEC LE CAMPUS DES MÉTIERS D'ART

L'inauguration des nouvelles salles d'arts décoratifs sera rythmée par des démonstrations d'élèves du Campus des métiers d'art, révélant au public les savoir-faire et les techniques d'une sélection d'œuvres.

→ Informations et horaires à venir sur *musee-orsay.fr*

À LIRE

LE GESTE À L'ŒUVRE – LES ARTS DÉCORATIFS AU MUSÉE D'ORSAY

Une lecture renouvelée des collections d'arts décoratifs d'Orsay, via un parcours chrono-thématique, pensé comme un récit, où l'éclectisme, l'Art nouveau et les arts décoratifs européens dialoguent avec les enjeux de leur temps.

→ Autrices : Anaïs Alchus & Élise Dubreuil
→ Coédition : Grand Palais RMN
→ Format : 256 pages
→ Prix : 39 €
→ Parution : Octobre 2026

Avec le généreux soutien de Monsieur Daniel Marchesseau et Monsieur François de Ricqlès par l'intermédiaire des Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie.

À qui appartiennent ces œuvres ?
Salle du parcours permanent dédiée à la présentation des œuvres MNR (Musées Nationaux Récupération)

COMMISSARIAT

François Blanchetière, conservateur en chef sculpture, musée d'Orsay
Ines Rotermund-Reynard, chargée de recherches en provenance au musée d'Orsay

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

AFMO
American Friends
Musées d'Orsay et de l'Orangerie

Inaugurée en mai 2026, la salle « À qui appartiennent ces œuvres ? » s'inscrit désormais dans le parcours permanent du musée. Pensée comme un espace de mémoire et de transmission, elle présente la recherche menée sur l'histoire et la provenance des œuvres.

En Allemagne, dès 1933, la population juive est marginalisée et persécutée par le régime nazi. Cette politique conduit, pendant la Seconde Guerre mondiale, à sa déportation et à son extermination systématique. Pendant l'Occupation, en France, le régime de Vichy met en œuvre des mesures d'aryanisation, d'arrestation et d'internement, et se rend complice du génocide. Cette politique antisémite s'accompagne de la spoliation (pillage, confiscation, vente forcée) de biens appartenant aux Juifs.

À l'issue du conflit, plus de 100 000 biens culturels sont déclarés spoliés. Environ 60 000 œuvres sont récupérées en Allemagne et en Autriche parce qu'elles ont été spoliées ou achetées en France sous l'Occupation. Un grand nombre d'entre elles sont passées par le marché de l'art, qui était particulièrement dynamique durant cette période. Les trois quarts sont restituées, mais 15 000 restent sans propriétaire identifié. La plupart de ces œuvres sont vendues par l'État au début des années 1950, sauf environ 2 200 d'entre elles, qui sont sélectionnées pour être confiées à la garde des musées nationaux : ce sont les MNR (« Musées Nationaux Récupération »). Les musées en assurent la conservation et se doivent de faire la lumière sur leur provenance afin de restituer celles qui peuvent l'être.

Depuis trente ans, 15 œuvres MNR conservées au musée d'Orsay ont été restituées. Le musée en conserve encore 225, le plus souvent parce que leur provenance demeure incomplète en l'état des recherches, et dans certains cas parce qu'il a pu être établi qu'elles n'ont pas fait l'objet de vol ou de spoliations et ne sont donc pas restituables. Sous l'impulsion du ministère de la Culture (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945, M2RS), en lien avec la Commission pour la restitution des biens et l'indemnisation des victimes de spoliations antisémites (CIVS), le musée d'Orsay est engagé dans une politique proactive de recherche de provenance pour faire la lumière sur ses collections et poursuivre les restitutions. Cette démarche s'appuie notamment sur le recrutement de spécialistes indépendants en recherche de provenance, rendu possible grâce au généreux soutien de la société des American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie (AFMO).

L'ouverture de cette salle au sein du parcours permanent permet d'exposer, par rotation, un ensemble de MNR afin d'offrir un aperçu du travail d'enquête. Une sélection de 13 œuvres y est actuellement exposée afin de rendre perceptible la complexité de cet héritage et d'en éclairer les enjeux. Suspendue entre passé et présent, chacune témoigne d'une recherche de provenance toujours en cours, révélant la diversité des situations, tant du point de vue de la qualité que des parcours. D'autres sont présentées dans le musée et désormais identifiables grâce à des cartels spécifiques (violets) ou bien sont en dépôt dans de nombreux musées français.

Au fil du temps, la salle « À qui appartiennent ces œuvres ? » a vocation à évoluer pour présenter au public les découvertes issues de ces recherches, dont certaines pourraient permettre de nouvelles restitutions. Elle constitue ainsi un espace de mémoire, de transparence et de recherche active, au cœur des enjeux contemporains liés à l'histoire des collections.

À ÉCOUTER

SÉRIE DE 4 PODCASTS

Écrite par Léa Veinstein et mêlant voix de chercheurs, archives, récits historiques, enquêtes de provenance et enjeux contemporains, cette production documentaire en quatre épisodes propose une immersion au cœur des défis liés aux MNR.

→ Durée : 75 minutes au total
→ Disponible en français et en anglais sur toutes les plateformes de podcasts et sur le site du musée à l'automne 2026

P.16 : Vue de la nouvelle salle du parcours permanent du musée d'Orsay consacrée à la présentation des œuvres MNR (Musées Nationaux Récupération)
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Edgar Degas d'après Adolf von Menzel, *Le Bal,* vers 1879. Huile sur bois, copie libre d'après Menzel, 46 × 66,3 cm. Collection du Musée d'Orsay. Œuvre retrouvée en Allemagne après la Seconde Guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux en 1950. © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

Nouvelles acquisitions

Tout au long de l'année, dans le parcours permanent et dans plusieurs cabinets, le musée met à l'honneur le dynamisme de ses collections à travers une présentation d'acquisitions récentes. Ce focus sur la politique d'enrichissement des collections montre la diversité des techniques conservées par l'institution, tout en saluant la générosité des nombreux donateurs qui contribuent à son développement.

EN SALLE 33

En quarante ans, les collections du musée ont été multipliées par quatre grâce à une politique d'acquisition ambitieuse et à la générosité de ses donateurs. En salle 33, une sélection des plus récentes acquisitions met en lumière la richesse et la diversité de la création entre 1848 et 1914 à travers peintures, sculptures, photographies, dessins et arts décoratifs. Cette présentation valorise également des artistes femmes ainsi que des domaines encore peu représentés dans les collections.

Jean Carriès, *Masque*, vers 1890. *Grès émaillé*, 25,5 × 16 × 9,7 cm. Collection du musée d'Orsay. Don de Stuart Lochhead Sculpture (Londres), en l'honneur d'Édouard Papet et du quarantième anniversaire du musée d'Orsay.
© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn.

30 JUIN → 13 JUILLET 2026

SCULPTURE ET CÉRAMIQUE AUTOUR DE 1900

Dans les années 1890, le renouveau de la sculpture croise l'intérêt des praticiens pour une nouvelle mise en œuvre de la céramique ou du verre. Les effets de matières et de couleurs découverts par les céramistes séduisent les sculpteurs, engagés dans une réflexion de plus en plus importante sur la polychromie de leurs œuvres.
Le thème du masque en particulier constitue un genre à part depuis les années 1860. La collection d'Orsay qui constitue une référence dans ce domaine s'est récemment enrichie de deux exemples saisissants, témoignant de la diversité des approches.

Commissariat
Édouard Papet, conservateur général sculpture, musée d'Orsay
Élise Dubreuil, conservatrice en chef arts décoratifs, musée d'Orsay

Marie Bracquemond, *Les muses des arts*, sans date, huile sur toile sans cadre, sans cadre 58 × 58,5 cm. Collection Musée d'Orsay, Don Armel et Nicolas Jundt, 2024
© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn

22 SEPTEMBRE → 6 DÉCEMBRE 2026

MARIE BRACQUEMOND

Le musée a bénéficié en 2024 de dons importants de dessins et de peintures de Felix et Marie Bracquemond de la part de leurs descendants, que sont venus compléter plusieurs acquisitions. Centré sur le travail de Marie Bracquemond dans le domaine des arts décoratifs, cet accrochage sera l'occasion de présenter une série d'études pour son grand panneau de faïence peint à la barbotine, *Les Muses des Arts*, présenté à l'Exposition universelle de 1878 à Paris.

Commissariat
Anaïs Alchus, conservatrice arts décoratifs, musée d'Orsay
Isolde Pludermacher, conservatrice générale peinture, musée d'Orsay

Edouard Vuillard, *Les Jardins publics, dessus-de-porte I*, 1894, détrempe sur toile, sans cadre 149 × 40 cm
Collection Musée d'Orsay, Don Françoise Marquet-Zao, 2025
© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn / Laetitia Striffling-Marcu

15 DÉCEMBRE 2026 → 7 MARS 2027

ÉDOUARD VUILLARD

En prélude à l'exposition *Vuillard et le théâtre* au printemps 2027, cet accrochage réunit plusieurs acquisitions récentes, entrées dans les collections par don, dans les domaines de la peinture, du pastel et des arts décoratifs. Il met en lumière la richesse de la pratique de Vuillard et la manière dont l'artiste explore la notion de décoratif à travers une grande diversité de techniques. Parmi les œuvres présentées figurent notamment deux importants dessus-de-porte conçus pour compléter le décor *Les Jardins publics*, dont cinq panneaux sont déjà conservés au musée d'Orsay, ainsi qu'un ensemble de pièces du service de table réalisé pour Jean Schopfer, œuvre unique et expérimentale à bien des égards, qui connut un important succès critique.

Commissariat
Anne Robbins, conservatrice peintures, musée d'Orsay
Élise Dubreuil, conservatrice en chef arts décoratifs, musée d'Orsay

Vue de la salle 33 au sein de la galerie impressionniste consacrée aux nouvelles acquisitions, dont un ensemble de 17 éventails impressionnistes et postimpressionnistes
© Musée d'Orsay / Allison Bellido

DANS LE PARCOURS PERMANENT

Au sein du parcours permanent, une sélection d'acquisitions majeures réalisées au cours de la dernière décennie dans les domaines de la peinture, de la sculpture et des arts décoratifs est identifiée par des cartels spécifiques « 40 ans » de couleur jaune.

Paul Gauguin, *Corbeille de fleurs et fruits*, 1886
Éventail; gouache sur soie Sans cadre H. 26 ; L. 56,8 cm
© photo : Musée d'Orsay, dist.GrandPalaisRmn

Gustave Caillebotte , *Autoportrait au chevalet*, 1879,
huile sur toile, 90 × 115 cm avec cadre 111 × 139 × 9 cm.
Dation, 2025 © Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn

PLUSIEURS ACQUISITIONS MAJEURES EN 2026

Le musée a reçu une donation exceptionnelle de la famille Kan : dix-sept éventails réalisés par de grands artistes impressionnistes et postimpressionnistes. Constituée au cours des vingt dernières années, cette collection forme le plus important ensemble d'éventails jamais réuni. D'une ampleur inédite, cette donation enrichit considérablement les collections du musée dans un domaine encore peu représenté. Réunissant des œuvres de huit artistes, de Jacques-Émile Blanche à Foujita en passant par Georges de Feure, elle comprend notamment un éventail de Degas, un de Toulouse-Lautrec, quatre de Gauguin et sept de Pissarro, artiste qui, parmi les impressionnistes, a le plus exploré ce support.

Entré dans les collections publiques par voie de dation, *Autoportrait au chevalet* de Gustave Caillebotte est son plus important autoportrait. Peint en 1879, il le représente dans son atelier du boulevard Haussmann, devant *Le Bal du moulin de la Galette* d'Auguste Renoir, l'un des chefs-d'œuvre de sa collection impressionniste. Seul autoportrait où l'artiste se représente en train de peindre et unique autoportrait exposé de son vivant, ce tableau compte parmi les plus remarquables du XIXe siècle. Son entrée dans les collections nationales constitue un enrichissement majeur pour le musée d'Orsay.

→ **Conférence « L'aventure des collections » sur les acquisitions**
Avec **Paul Perrin**, directeur des collections et de la conservation, et **Caroline Corbeau-Parsons**, conservatrice peinture et arts graphiques au musée d'Orsay (voir détail page 48).

DANS LES CABINETS D'ARTS GRAPHIQUES ET DE PHOTOGRAPHIE

Photographie et arts graphiques : de nouveaux focus présentent des ensembles récemment acquis et rarement exposés. Une attention particulière est portée aux dialogues entre les disciplines, offrant une lecture plus ouverte et plus vivante des collections.

Maurice Denis, *Le Christ vert*, mai 1890, huile sur carton, 21 x 15 cm. Collection Musée d'Orsay, Achat, 2020
© Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

15 SEPTEMBRE 2026 → 5 JANVIER 2027
SALLE 41, DESSINS D'ARTISTES

MAURICE DENIS, ILLUSTRATEUR MYSTIQUE

L'Imitation de Jésus-Christ est l'un des premiers textes illustrés par Maurice Denis, où il lie son intérêt pour l'illustration, « décoration sans servitude du texte », et sa foi chrétienne. Ce livre est un recueil de dévotion, attribué au religieux flamand Thomas a Kempis, écrit au début du XVe siècle et ayant connu un immense succès de librairie jusqu'au XIXe où il est l'un des ouvrages les plus lus. Maurice Denis le découvre adolescent et désire très tôt l'illustrer. Finalement, après une dizaine d'années de travail, il trouve un éditeur en la personne d'Ambroise Vollard. Le livre illustré de gravures sur bois d'après les dessins de Denis est publié en 1903. Près de soixante-dix graveurs ont travaillé à sa réalisation. L'accrochage présente une sélection parmi les quelques 246 feuilles récemment acquises par le musée d'Orsay. Elle invite le visiteur à se plonger dans la genèse de l'œuvre et à tenter de comprendre le cheminement de l'artiste, de la première idée à l'image aboutie. Inlassable expérimentateur, Denis explore des techniques variées, crayon, encre, lavis, calque, pour traduire en dessin les préceptes religieux. Ces dessins seront exposés aux côtés de peintures et d'autres projets de Maurice Denis sur des sujets chrétiens ou spirituels, et présentés en regard des pages du livre final, dont le musée d'Orsay a récemment acquis un exemplaire non relié, tel qu'il pouvait être acheté lors de sa publication originale. Ce dispositif permettra d'inscrire les dessins dans la globalité du projet éditorial qui a uni l'artiste Nabi et l'éditeur d'avant-garde.

Commissariat
Leïla Jarbouai, conservatrice en chef arts graphiques et peinture
et **Matthieu Bonicel**, conservateur en chef de la bibliothèque,
avec la collaboration de **Cloé Viala**, documentaliste arts graphiques

Gustave Le Gray, *Portrait de Mme G.L.*, 1853, huile sur toile, 125 × 95 cm. Collection du Musée d'Orsay. Acquis par préemption en vente publique, 2022.
© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn / Sophie Crépy

NOVEMBRE 2026 → FÉVRIER 2027
NIVEAU 0, SALLE 8A ET 8B

GUSTAVE LE GRAY, PEINTRE PHOTOGRAPHE

Peintre de formation et de vocation, Gustave Le Gray (1820-1884) est la figure par excellence de l'artiste savant des premiers temps de la photographie en France. Il occupe une place centrale parmi les praticiens du XIXe siècle, aussi bien en raison de ses accomplissements et des ambitions artistiques qu'il nourrit pour le nouveau médium que pour son influence en tant que technicien, inventeur de perfectionnements majeurs, théoricien et pédagogue à l'origine d'une véritable école de photographie.
Le Gray est présent dans les collections du musée d'Orsay depuis la première acquisition de photographies réalisée en 1979 par l'institution, qui conserve aujourd'hui de sa production l'un des ensembles les plus remarquables. Près de quarante ans après la première grande exposition consacrée en France à Le Gray, organisée au musée d'Orsay en collaboration avec l'Art Institute de Chicago (1988), et plus de vingt ans après la rétrospective de référence conçue par la Bibliothèque nationale de France (2002), cette présentation sera l'occasion de redécouvrir cet artiste dans la pluridisciplinarité de son talent.
Plusieurs acquisitions récentes, concernant des œuvres majeures inconnues jusqu'à leur apparition sur le marché, seront notamment replacées dans leur contexte de création et dévoilées au public pour la première fois.

Commissariat
Thomas Galifot, conservateur en chef photographie, musée d'Orsay

Cette manifestation est labellisée Bicentenaire de la Photographie 2026-2027 par la ministère de la Culture et s'inscrit dans sa programmation officielle.

→ **Conférence « L'aventure des collections » sur la photographie**
Avec Thomas Galifot, conservateur en chef photographie au musée d'Orsay
(voir détail page 48).

Revoir *Un enterrement à Ornans*

Une restauration exceptionnelle

Raccrochage de l'œuvre restaurée à partir du 5 août 2026

La campagne de restauration de l'œuvre *Un enterrement à Ornans* a bénéficié du généreux soutien de l'Art Conservation Project de Bank of America.

Depuis bientôt 15 mois se déroule au musée d'Orsay la restauration du tableau monumental *Un enterrement à Ornans* de Gustave Courbet. Peinte en 1849-1850, il s'agit de la toute première œuvre exécutée par l'artiste sur une toile de pareilles dimensions – plus de 3 mètres de haut sur près de 7 mètres de large. Cette opération de grande envergure, menée en collaboration avec le C2RMF, et sous l'égide d'un comité scientifique dédié, aura permis de rendre au tableau une apparence la plus proche possible de son état original.

Cette œuvre, toujours sur sa toile d'origine – fait rare pour un tableau de ces dimensions – n'avait jusqu'à présent jamais fait l'objet d'une restauration fondamentale. Plus d'un siècle et demi après son exécution, son état de présentation s'était dégradé et la tension de la toile, montée sur un châssis datant de son entrée dans les collections nationales (il y a 140 ans), nécessitait d'être reprise.

En ouvrant ce chantier au public, le musée a offert aux visiteurs la possibilité de suivre au plus près les différentes étapes de la restauration. Celle-ci, entrée dans sa phase finale, aura permis de rendre aux couleurs du tableau toute leur profondeur et leur subtilité. La touche variée de Courbet, à la fois vigoureuse et délicate - jusqu'alors enfouie sous de multiples couches de vernis - est de nouveau visible. La bonne préservation de la toile, consolidée et tendue sur un nouveau châssis, est désormais garantie. Cette opération a impliqué la mise à plat de l'ensemble de la toile, révélant à la périphérie de la composition originale des zones peintes qui avaient été occultées au fil des remontages successifs qu'a connu le du tableau depuis sa création et jusqu'à son entrée dans les collections nationales. Une fois la restauration terminée et l'œuvre réencadrée, ces quelques centimètres de peinture le long de son bord inférieur seront de nouveau visibles.

Ce changement de format, bien que subtil, modifie notre perception de la scène. Son premier plan plus dégagé et ses couleurs retrouvées nous rapprochent des intentions initiales de Courbet, restituant à cet *Enterrement* à la fois banal et grandiose toute sa puissance dramatique.

CONFÉRENCE

L'AVENTURE DES COLLECTIONS SUR LA RESTAURATION

Anne Robbins, conservatrice peintures et **Isolde Pludermacher**, conservatrice générale peintures au musée d'Orsay reviendront sur les coulisses et les enjeux de la restauration (voir détail page 48).

'*Un enterrement à Ornans* en cours de restauration © Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

ÉGALEMENT

RESTAURATION DES SCULPTURES DU PARVIS

Créées en 1878 pour orner le palais du Trocadéro et son bassin à Paris, les sculptures monumentales des six figures allégoriques des Continents ainsi que celles de l'éléphant, du cheval et du rhinocéros, qui accueillent les visiteurs du musée d'Orsay depuis 1986, ont quitté le parvis du musée à l'hiver 2025 dans le cadre des travaux de réaménagement des espaces d'accueil et du parvis, menés jusqu'à l'été 2028.

Cette campagne a permis d'engager la restauration de ces fontes de fer peintes : les couches de protection mises en œuvre lors de la restauration de 2004 puis reprises en 2014, présentaient des signes d'usure et d'altération liés à plusieurs décennies d'exposition aux intempéries. L'intervention a consisté à retirer la couche de peinture par micro-sablage, reprendre les anciens comblements, restaurer ponctuellement la couche anticorrosion existante et appliquer une nouvelle peinture de finition. Ces opérations ont permis de retrouver la lisibilité des reliefs et des détails des œuvres.

Depuis juin 2026, les sculptures ont été déposées temporairement auprès d'institutions partenaires : les animaux sont présentées au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, tandis que les six figures des Continents sont accueillies au Louvre-Lens. Ces présentations offrent au public l'occasion de les redécouvrir dans de nouveaux contextes avant leur retour sur le parvis du musée à l'été 2028, à l'issue des travaux.

Commandées par l'État entre 1877 et 1878 pour le décor du palais du Trocadéro et de ses jardins, ces œuvres ont été dispersées après la destruction du monument en 1935. Les figures des Continents furent transférées à Nantes, où elles ont successivement été installées sur le Champ-de-Mars puis, pour certaines, laissées plus de vingt ans sans entretien sur un terrain vague. Les animaux ont quant à eux été déplacés à la Porte de Saint-Cloud à Paris. Réunies dans les années 1980 dans la perspective de l'ouverture du musée d'Orsay, les sculptures ont été restaurés à la fonderie de Coubertin avant d'être installées sur le parvis du musée en 1986.

→ Informations à retrouver sur *musee-orsay.fr*

P. 24 : Membre du comité scientifique présentant un détail d'*Un enterrement à Ornans* en cours de restauration © Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

P. 25 : Restauration des sculptures du parvis © Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Vivre le musée en famille

EN PARTENARIAT EXCEPTIONNEL AVEC

Métropole du Grand Paris

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

AFMO
American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie

Des rendez-vous pour toute la famille ! Visites guidées, ateliers et jeux conçus pour les enfants, pour une entrée joyeuse dans les collections.

VACANCES DE LA TOUSSAINT ET NOËL 2026

LES VACANCES À ORSAY : BON ANNIVERSAIRE MON CHER MUSÉE !

Pendant les vacances de la Toussaint et de Noël, la Salle des fêtes se transforme en un vaste espace de détente, de jeu et de découverte, gratuit et ouvert à tous, sans réservation. Jeux géants, ateliers créatifs, lectures, podcasts et surprises festives composent une programmation imaginée spécialement pour les 40 ans du musée.

DU MARDI AU DIMANCHE DE 10H00 À 17H00 • SALLE DES FÊTES • GRATUIT

Vacances à Orsay
© Photo : Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Jeune public et famille

© Musée d'Orsay / Alexandra Lebon

OCTOBRE → DÉCEMBRE 2026

MUSÉE DE POCHE : BON ANNIVERSAIRE !

L'atelier *Musée de poche* invite les familles à imaginer leur propre exposition. Après un temps d'observation des œuvres dans les collections, les participants réalisent en atelier la maquette de leur musée idéal.

→ Atelier de pratique artistique avec enfants de 6 à 8 ans, de 9 à 12 ans et en famille
→ Durée : 2h (45 minutes de visite, 1h15 d'atelier)
→ Réservation obligatoire sur *musee-orsay.fr*

OCTOBRE → DÉCEMBRE 2026

MISSION ORSAY : OBJECTIF ANNIVERSAIRE !

Le musée d'Orsay fête ses 40 ans… mais un mystère entoure son histoire. Aux côtés d'une médiatrice, les jeunes enquêteurs remontent le temps pour découvrir comment une ancienne gare est devenue l'un des musées les plus célèbres du monde. D'indices en énigmes, les familles explorent les grandes métamorphoses d'Orsay : gare animée au tournant du siècle, bâtiment oublié, puis renaissance en musée en 1986.

→ Visite ludique avec enfants de 6 à 12 ans
→ Durée : 1h30
→ Réservation obligatoire sur *musee-orsay.fr*

Public adulte

© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

OCTOBRE → DÉCEMBRE 2026

ARCHITECTURE POUR MÉMOIRE : DE LA GARE AU MUSÉE

Cette visite présente l'histoire du bâtiment, les étapes de sa réhabilitation en musée et les récentes évolutions muséographiques. À travers les collections – peintures, sculptures, objets d'art, maquettes d'architecture et dessins – elle interroge également les différentes missions du musée : conserver, enrichir, exposer et transmettre un patrimoine artistique commun.

→ À partir de 13 ans
→ Durée : 1h30
→ Réservation obligatoire sur *musee-orsay.fr*

OCTOBRE → DÉCEMBRE 2026

1986-2026 : AU FIL DES ACQUISITIONS

Le musée d'Orsay a mené, dès sa création, et poursuit une ambitieuse politique d'acquisitions, avec aujourd'hui une volonté de mise en évidence des artistes femmes. Peinture, sculpture, arts décoratifs, photographie, arts graphiques, architecture, autant de domaines qui composent une collection vivante enrichie selon des principes divers : achats, dations, donations. Mais toute acquisition est le fruit d'une recherche, parfois aux allures d'enquête. C'est ce cheminement d'œuvres acquises entre 1986 et 2026 qu'il est proposé de découvrir lors de ces visites.

→ À partir de 13 ans
→ Durée : 1h30
→ Les jeudis soirs, d'octobre à décembre
→ Réservation obligatoire sur *musee-orsay.fr*

Partager les collections sur le territoire

MuM'Orsay

À partir du 12 octobre 2026

COMMISSARIAT

Édouard Papet, conservateur général sculpture, musée d'Orsay
Estelle Bégué, chargée des projets hors les murs, musée d'Orsay

EN PARTENARIAT AVEC

ART EXPLORA

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

FAR M'O Abritée à la Fondation de France

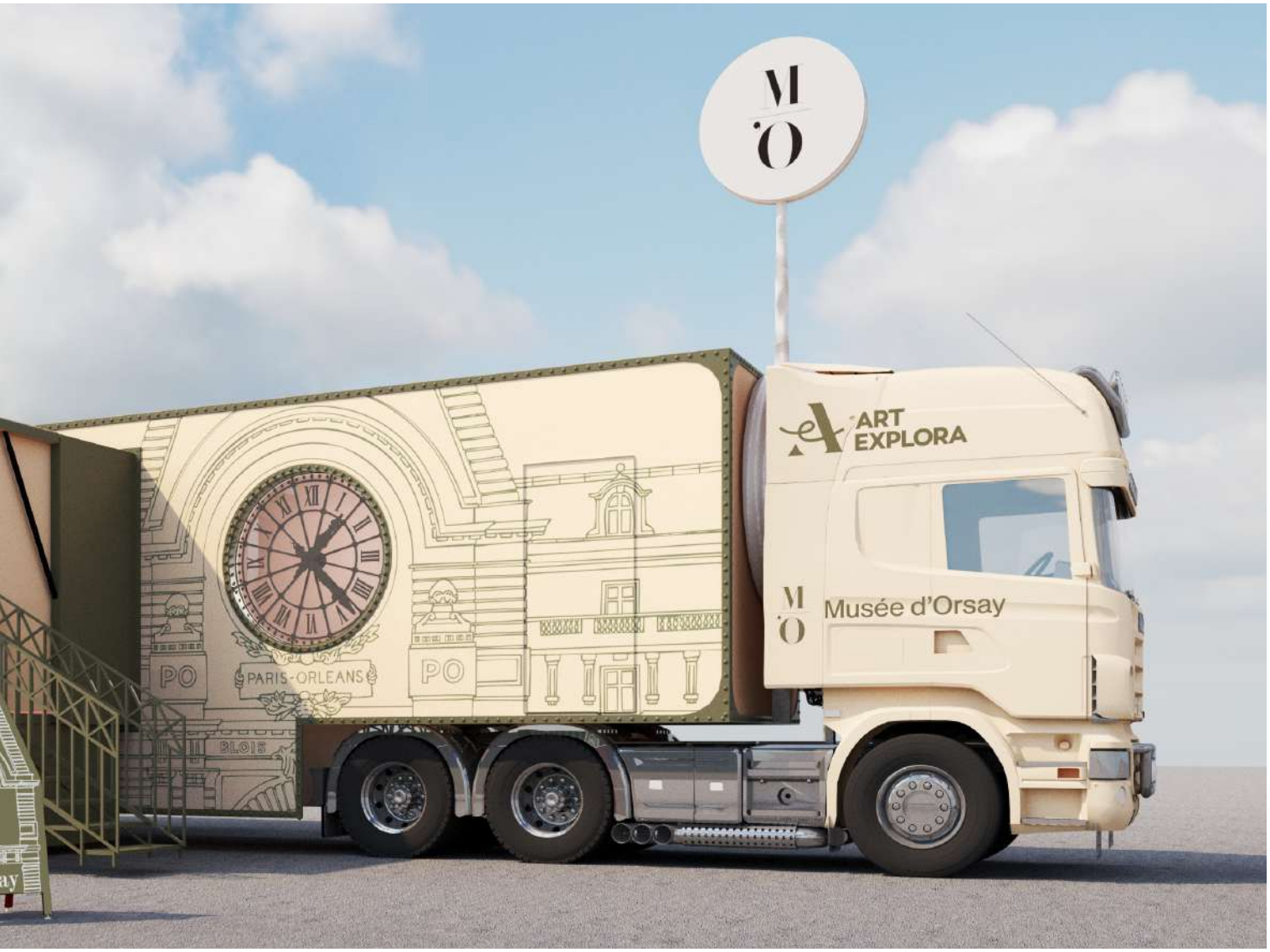
Le musée d'Orsay et la Fondation Art Explora, en partenariat avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes, conçoivent un musée mobile qui viendra à la rencontre du public sur l'ensemble du territoire. Spécialement aménagé, le MuM'Orsay exposera une vingtaine d'œuvres originales : peintures, sculptures, photographies et objets d'art. Anniversaire oblige, cette première exposition explorera le thème de la fête ! À partir d'octobre 2026 et tout au long de 2027, il sillonnera les routes de France, des zones rurales aux petites villes et quartiers prioritaires, souvent éloignés des musées.

Musée mobile MuM'Orsay, simulation extérieure.
Tous droits réservés : agence Hérault Arnod Architectures, Paris, 2026.

Pour cette première édition, le MuM'Orsay parcourt les régions Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine et Bretagne. Chaque édition, d'une durée de 40 semaines, est imaginée comme un temps de rencontre avec les publics. À chaque étape, les médiateurs du MuM'Orsay accompagnent les visiteurs dans la découverte des artistes et des œuvres grâce à des outils pédagogiques adaptés ainsi que des temps de création et d'échange.

Le MuM'Orsay s'inscrit dans la lignée des musées mobiles, un dispositif imaginé il y a quinze ans par Ingrid Brochard. Depuis 2011, ces musées itinérants ont accueilli près de 250 000 visiteurs en France, en Europe et en Afrique, dont une majorité d'enfants qui n'avaient jamais franchi les portes d'un musée.

→ Commanditaire : Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing
→ Conception architecturale : Hérault Arnod Architectures, Paris
→ Construction : PROCAR DEMAS



ORSAY MET EN LUMIÈRE L'IMPRESSIONNISME

Avec près de 500 tableaux, le musée conserve la collection de référence mondiale pour l'impressionnisme. Pour son année anniversaire, fidèle aux recherches menées depuis son ouverture, Orsay en propose une approche renouvelée à travers de grandes expositions temporaires, des manifestations hors les murs et un livre consacré à ses collections.
En parallèle, le centenaire de la disparition de Claude Monet donnera lieu à une programmation spéciale au musée d'Orsay et au musée de l'Orangerie en 2026 et 2027.

Les expositions

Pour cette année anniversaire, l'impressionnisme est célébré à travers des expositions dédiées à deux grandes figures du mouvement. Jusqu'à l'été, deux expositions complémentaires autour d'Auguste Renoir présentent, d'une part, ses œuvres emblématiques sur le thème de l'amour, central dans son travail, et d'autre part, son œuvre sur papier, moins connue.

À l'automne, dans la continuité de l'exposition consacrée à Berthe Morisot en 2019, le musée poursuit son engagement en faveur des femmes artistes de l'impressionnisme avec une grande exposition dédiée à Mary Cassatt, la première de cette ampleur dans un musée national. Elle mettra en lumière son parcours singulier, son rôle au sein du groupe impressionniste et sa contribution à la diffusion du mouvement aux États-Unis.

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

- Renoir et l'amour

Morgan Stanley TF1 PONTICELLI

Et de la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie, abritée à la Fondation de France, en particulier Hubert et Mireille Goldschmidt

- Renoir dessinateur

Morgan Stanley TF1

P. 30 : Public devant *La Danse à la campagne* d'Auguste Renoir, galerie des Impressionnistes, 5e étage
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

P.32 : Vue de l'exposition ***Renoir et l'amour***, avec *Le Déjeuner des canotiers* prêté par la Phillips Collection de Washington
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

JUSQU'AU 19 JUILLET 2026
Niveau 0, grand espace d'exposition

RENOIR ET L'AMOUR LA MODERNITÉ HEUREUSE (1865-1885)

Les tableaux colorés et joyeux d'Auguste Renoir, ainsi que son iconographie des guinguettes et des bals publics, lui ont valu le surnom de « peintre du bonheur ». Cette réputation a parfois conduit à le marginaliser parmi les grands peintres de la modernité, souvent jugée mélancolique ou ironique. « Je sais bien qu'il est difficile de faire admettre qu'une peinture puisse être de la très grande peinture en restant joyeuse », rappelait Renoir. Son œuvre propose pourtant une approche originale de la modernité, centrée sur l'amour, à la fois comme force régissant les relations humaines et comme sentiment guidant le regard de l'artiste sur ses modèles, le monde et la peinture elle-même.
Coorganisée avec la National Gallery et le Museum of Fine Arts, cette exposition rassemble, pour la première fois depuis quarante ans – date de la dernière rétrospective Renoir à Paris –, cinquante œuvres majeures de la première partie de sa carrière.

Commissariat
Paul Perrin, conservateur en chef et directeur de la conservation et des collections, musée d'Orsay
Avec la participation de **Lucie Lachenal-Taballet**, chargée d'études documentaires, musée d'Orsay

Exposition organisée par le musée d'Orsay, la National Gallery, Londres et le Museum of Fines Arts, Boston.

JUSQU'AU 5 JUILLET 2026
Niveau 0, galerie Amont

RENOIR DESSINATEUR

Coorganisée avec la Morgan Library & Museum, cette exposition, première consacrée aux œuvres sur papier de Renoir, met en lumière l'importance des techniques graphiques dans l'évolution de son art.
Elle révèle les liens étroits entre ses peintures et ses dessins, notamment à partir des années 1880, lorsqu'il s'éloigne de l'impressionnisme tout en poursuivant son renouvellement. Près d'une centaine d'œuvres venues du monde entier sont présentées, dont des feuilles inédites et plusieurs peintures, offrant une immersion dans le processus créatif de l'artiste et ses recherches sur la lumière, la forme et la couleur.
L'exposition souligne la maîtrise et la liberté avec lesquelles il explore diverses techniques – mine de plomb, crayon Conté, fusain, plume et encre, pastel, aquarelle, gouache –, avec une attention particulière portée à la sanguine, médium privilégié à partir des années 1880.

Commissariat
Paul Perrin, conservateur en chef et directeur de la conservation et des collections, musée d'Orsay ;
Anne Distel, conservatrice générale honoraire du patrimoine, musée d'Orsay
Avec la participation de **Cloé Viala**, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay

Exposition organisée par le musée d'Orsay et La Morgan Library & Museum, New York.

COMMISSARIAT

Caroline Corbeau-Parsons, conservatrice arts graphiques et peinture, musée d'Orsay ; **Anne Robbins**, conservatrice peinture, musée d'Orsay

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

ART FOUNDATION
MENTOR LUCERNE

AFMO
American Friends
Musées d'Orsay et de l'Orangerie

6 OCTOBRE 2026 → 7 FÉVRIER 2027
Niveau 0, grand espace d'exposition

MARY CASSATT. L'INDÉPENDANTE

Le musée d'Orsay consacre une grande exposition à Mary Cassatt (1844-1926) en collaboration avec la National Portrait Gallery de Londres et le Museum of Fine Arts de Boston. Il s'agit d'un événement majeur en France : les musées nationaux n'ont encore jamais consacré d'exposition à cette figure centrale du groupe impressionniste, qui sut, par son talent et sa détermination, imposer une identité artistique unique à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, de part et d'autre de l'Atlantique. L'exposition présente près de 80 œuvres – tableaux, pastels et estampes – couvrant l'ensemble de sa carrière. Elle s'appuie sur des lettres inédites et des sources jusqu'ici peu exploitées, offrant un regard renouvelé sur son parcours. Y figureront des œuvres issues de collections européennes publiques et privées, ainsi que des peintures et pastels américains rarement présentés hors des États-Unis.

Exposition organisée par le musée d'Orsay, la National Gallery, Londres et le Museum of Fine Arts, Boston.

Podcasts, vidéos, documentaires, visites, événements : retrouvez toute la programmation et les contenus numériques autour des expositions en ligne → *musee-orsay.fr*

Mary Cassatt, *Fillette dans un fauteuil bleu* [Enfant dans le salon bleu], 1878 Huile sur toile, 89,5 × 129,8 cm Washington, National Gallery of Art, collection de M. et Mme Paul Mellon
Image Courtesy of the National Gallery of Art, Washington

ORSAY LIVE

MARY CASSATT, ESPRIT LIBRE, REGARDS INTIMES
LECTURE DE LETTRES AVEC MEGAN NORTHAM, NATACHA KRIEF ET LA CHORALE NOS LÈVRES RÉVOLTÉES

Autour de Mary Cassatt, figure d'une artiste libre et féministe, cette soirée explore les récits d'émancipation et les liens entre intime et collectif. Lectures, performances et formes immersives investissent les espaces du musée pour proposer une expérience sensible et incarnée, où les œuvres deviennent le point de départ d'histoires à vivre et à partager.

→ Jeudi 22 octobre 2026 • 19h00 • Nef
Gratuit sur réservation → *musee-orsay.fr*

COLLOQUE

MARY CASSATT, PERSPECTIVES TRANSATLANTIQUES

Le musée d'Orsay invite, en partenariat avec Reid Hall, des spécialistes franco-américains pour porter un regard renouvelé sur l'œuvre de Mary Cassatt (1844-1926). Membre du groupe impressionniste, l'artiste américaine y affirme une indépendance rare. Sa création, sa réception critique et ses réseaux éclairent une figure majeure de l'impressionnisme.

→ Vendredi 29 janvier 2027 • 10h00 • Auditorium
Gratuit sur réservation → *musee-orsay.fr*

Orsay Live et conférence à l'auditorium
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Claude Monet célébré au cœur des collections

Un nouveau parcours pour comprendre sa technique

À partir du 30 septembre 2026
Salles 29 à 35

COMMISSARIAT

Anne Robbins, conservatrice peinture, musée d'Orsay
Sylvie Patry, conservatrice générale, déléguée aux célébrations des musées d'Orsay et de l'Orangerie

L'année 2026 marque aussi le centenaire de la disparition de Claude Monet, survenue le 5 décembre 1926 à Giverny, soixante ans presque jour pour jour avant l'ouverture du musée d'Orsay. Avec 251 œuvres et documents, le musée conserve l'une des plus importantes collections consacrées à l'artiste. Cet ensemble exceptionnel permet de retracer les grandes étapes de sa carrière et de suivre les évolutions qui l'ont conduit à devenir le père de l'impressionnisme. Le public est invité à redécouvrir une œuvre qui n'a cessé de se renouveler.

Claude Monet est au musée d'Orsay une présence familière. Couvrant six décennies de création et d'une inspiration toujours renouvelée, pas moins de 76 de ses peintures y sont conservées. Elles imposent leur touche frémissante et leur lumière unique. Cet automne, pour son centenaire, l'artiste investit les galeries impressionnistes, au 5e étage du musée – de la salle 29 à la salle 35 – et nous fait, à côté de ses consœurs et confrères impressionnistes, la démonstration magistrale de son talent. Retraçant les premières décennies de sa carrière jusqu'au tournant du siècle, ses peintures le montrent tout à sa quête de peindre en plein air et de

rendre sa « sensation ». Elles traduisent avec brio l'atmosphère des bords de Seine ou les flots houleux de la mer, la verdure printanière ou l'hiver rigoureux de paysages proches ou lointains, que son pinceau transfigure. Mais sous cette éblouissante facilité se cache une quête acharnée.
« Un rude métier que je fais là » confesse-t-il souvent. Au sein de ce parcours fascinant, un ensemble de cinq peintures de Monet récemment étudiées ou restaurées à l'occasion de cet anniversaire montrent une autre facette de son art, moins spontané qu'il n'y paraît. Le peintre tâtonne, hésite, modifie. Ce processus est l'objet d'examens menés ces derniers mois par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) (radiographie, réflectographie infrarouge, etc.) sur certaines de ces peintures de Monet. Chacune d'entre elles, étudiées en laboratoire ou restaurées, éclaire un aspect de la « lutte continuelle » d'un artiste qui se met constamment au défi : peindre un tableau de trois mètres dans son jardin ; composer un paysage de neige ; évoquer un repas familial grandeur nature ; rendre l'enveloppe de l'air sur une façade de pierre ; ou encore, très concrètement, vernir ou pas son tableau. Autant de questions que s'est posé Monet, et qui seront abordées dans cette présentation exceptionnelle (élaborée avec le concours du C2RMF et de Bénédicte Trémolières, restauratrice spécialiste de l'artiste, et avec la participation de restaurateurs), nous permettant d'aller, grâce également à la présentation de quelques lettres, à la rencontre de l'artiste, au cœur de son œuvre et de son processus de création.

À LIRE

L'IMPRESSIONNISME AU MUSÉE D'ORSAY

Un ouvrage de référence pour l'amateur comme pour le spécialiste, rédigé par les conservateurs du musée d'Orsay, qui présente pour la première fois de façon aussi large (250 illustrations) les riches collections impressionnistes du musée, les peintures, mais aussi les dessins et pastels, les sculptures et les photographies. Il propose une approche originale à travers 55 chefs-d'œuvre commentés (*La Pie* de Claude Monet, *La Partie de bateau* de Gustave Caillebotte, *Le Berceau* de Berthe Morisot, *La Matinée rose* d'Eva Gonzalès, *La Femme à la cafetière* de Paul Cézanne), 15 dates clés pour comprendre le mouvement impressionniste (1865, séjour de Bazille et Monet en forêt de Fontainebleau ; 1874, première exposition impressionniste ; 1897, legs de Caillebotte à l'État) et 30 thèmes majeurs chers aux impressionnistes, analysés et illustrés (jardin, japonisme, intimité, cafés, séries).

Sous la direction de **Paul Perrin**, conservateur en chef, directeur de la conservation et des collections du musée d'Orsay

→ Coédition : Flammarion
→ Format : 272 pages
→ Prix : 35 €
→ Parution : 28 mai 2026
→ Version française et anglaise

P.35 : Claude Monet, *La Pie*, 1868-1869. Huile sur toile, 89 × L. 130 cm. Collection du Musée d'Orsay. Achat, 1984
© Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn / Laetitia Striffling-Marcu

Faire rayonner l'impressionnisme hors les murs

À l'automne 2026, l'exposition *What a wonderful world* est présentée à Tokyo, au Metropolitan Art Museum, en collaboration avec le Nikkei. Elle invite le public à découvrir la modernité du XIXe siècle.

14 NOVEMBRE 2026 → 28 MARS 2027 • TOKYO METROPOLITAN ART MUSEUM, TOKYO

WHAT A WONDERFUL WORLD
CHEFS-D'ŒUVRE DU MUSÉE D'ORSAY

Au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, les artistes furent particulièrement sensibles au temps présent et à la vie quotidienne. Ils cherchèrent alors à représenter dans leurs œuvres la modernité et les mœurs de leur époque marquée par de profonds bouleversements : la révolution industrielle, le développement extrêmement rapide du chemin de fer, l'apparition de grandes communautés urbaines, le développement de grandes capitales redessinées sous un aspect neuf, et le développement d'une classe moyenne de la bourgeoisie.
Ce nouveau « temps présent » fut une source d'inspiration inépuisable. Aussi bien dans les tableaux représentant les paysages agricoles tels que le siècle les abandonnait peu à peu, le fort développement des villes et de leurs banlieues mais également la vie quotidienne, avec les nouvelles scènes d'intérieurs baignées d'éclairage artificiel. On voit alors des scènes jusque-là absentes de la peinture, les plaisirs et les joies offertes par un nouvel univers. Les artistes inventent alors de nouveaux modes d'expression qui permettent de mieux saisir le temps présent et la tradition. Cette expression plastique de la joie de vivre le temps présent et de la beauté du quotidien comporte une réalité qui transcende les époques et leurs cultures.
Organisée dans le cadre des célébrations du 100e anniversaire du Tokyo Metropolitan Art Museum, l'exposition présentera en prêt exceptionnel le chef-d'œuvre de Van Gogh, *La Nuit Étoilée*, ainsi que de nombreuses œuvres encore inédites au Japon dont Avignon, soir (*Le château des Papes*) de Signac ou *La Méridienne* de Van Gogh.

Commissariat
Édouard Papet, conservateur général sculpture, musée d'Orsay, Paris
Natsuko Ohashi, conservatrice, Tokyo Metropolitan Art Museum, Tokyo

Exposition organisée par le musée d'Orsay et présentée à Tokyo Metropolitan Art Museum en collaboration avec Nikkei Inc.

Vincent van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1888. Huile sur toile, 73 × L. 92 cm. Collection du Musée d'Orsay. Donation sous réserve d'usufruit de M. et Mme Robert Kahn-Sriber, en souvenir de M. et Mme Fernand Moch, 1975. © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Adrien Didierjean.

ORSAY INSPIRE

Profondément pluridisciplinaire, le musée d'Orsay a toujours inspiré la création contemporaine en accueillant des artistes à poser leur regard et à réfléchir sur nos collections. En cette année anniversaire, le musée poursuit et amplifie cet élan en invitant Jenny Holzer, Richard Peduzzi et des auteurs phares de la bande dessinée française.

Jenny Holzer : paroles d'artistes à tous les étages

COMMISSARIAT

Sylvain Amic, président de l'Établissement Public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie – Valéry Giscard d'Estaing (24.04.24 – 31.08.25)
Nicolas Gausserand, conseiller de la Présidente, en charge des questions internationales et contemporaines

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE

Fonds Meyer Louis-Dreyfus · AFMO American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie · CELA INVEST

20 OCTOBRE 2026 → 21 FÉVRIER 2027
NIVEAU 0, SALLES 55 À 59

JENNY HOLZER. J'AI VU

Reconnue comme l'une des artistes majeures de notre époque, l'artiste états-unienne Jenny Holzer place les mots et les idées au cœur de sa pratique profondément engagée. Pour l'exposition *J'ai vu*, conçue avec et pour le musée d'Orsay à l'automne 2026, l'artiste mobilise des fragments de textes qu'elle a puisés dans les collections du musée d'Orsay ou dans des textes importants de l'époque, qu'elle déploie sur ses supports de prédilection : installation monumentale, projection sur la façade historique de la gare, gravures sur pierres exotiques et affichage électronique lumineux.

L'exposition prendra diverses formes, à commencer par des projections lumineuses sur la façade du musée, côté Seine, lors de la semaine d'inauguration en octobre : chaque soir du 18 au 22 octobre, de 19 h à 23 h. Les extraits choisis par Holzer – allant de lettres d'artistes conservées notamment dans les archives du musée à des écrits littéraires ou politiques contemporains de l'époque – transformeront l'extérieur du bâtiment et offriront aux passants une expérience immersive, presque hors du temps.

À l'intérieur, une installation LED conçue spécifiquement pour le lieu, animée de flux colorés de textes, permettra aux visiteurs de s'immerger dans des contenus issus de l'histoire représentée dans les collections du musée et en dialogue avec elle. Cette œuvre lumineuse fait écho à la métamorphose du bâtiment, passé de gare du XIXe siècle à musée moderne : un programme sur mesure, parcourant l'espace, reflète la circulation animée des visiteurs et rappelle la fonction originelle de la gare d'Orsay.

Portrait de Jenny Holzer
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Jenny Holzer, Lettre de Vincent van Gogh à Emile Bernard, 2 novembre 1888
© 2026 Jenny Holzer, member Artists Rights Society (ARS), New-York (ADAGP), Paris

Traversant une sélection d'œuvres des collections présentées dans les salles à coupoles dédiées à la peinture d'histoire, au naturalisme et au symbolisme, l'installation LED dialoguera avec les peintures de Holzer réalisées à la feuille d'or, de platine et de palladium. Ces tableaux, où l'effacement et la dissimulation deviennent visibles, se modifient au fil des jours selon les variations de lumière de la Seine. Une grande partie de leur contenu demeure occultée, mais subsistent des traces de décisions difficiles et essentielles, faisant écho aux peintures d'histoire exposées dans les galeries voisines.

L'exposition présentera également des bancs de pierre conçus en dialogue avec l'architecture du musée et ses collections permanentes. Réalisées spécialement pour l'occasion, ces nouvelles sculptures, dont beaucoup portent des textes gravés issus de la période 1848-1914 représentée au musée d'Orsay, seront disposées dans divers espaces du rez-de-chaussée et des galeries. Les teintes inhabituelles de ces bancs répondent à la remarquable diversité des pierres utilisées pour les sculptures exposées sur les socles du musée depuis son ouverture en 1986. Chaque pierre a été identifiée et son origine retracée par l'artiste afin d'établir une correspondance d'une grande précision. Ensemble, les œuvres présentées à l'intérieur et à l'extérieur du musée témoignent de l'entrelacement indissociable du passé et du présent, ainsi que de la vitalité de la parole intemporelle des artistes face aux bouleversements du monde.

À VOIR

PROJECTIONS SUR LA FAÇADE

Chaque soir, Jenny Holzer fait apparaître sur la façade du musée des textes de Gustave Flaubert, Paul Cezanne, Vincent van Gogh, Émile Zola et d'autres figures majeures du XIXe siècle. Projetés à grande échelle, ces écrits donnent à entendre les voix d'une époque au cœur des collections du musée.

→ Du dimanche 18 au jeudi 22 octobre 2026
de 19h à 23h

Invitation à Richard Peduzzi

ACCROCHAGE
6 OCTOBRE 2026 → 17 JANVIER 2027

VERTIGE. RICHARD PEDUZZI À ORSAY

Scénographe majeur du théâtre et de l'opéra, longtemps complice de Patrice Chéreau, Richard Peduzzi a profondément renouvelé l'art de la scénographie. Au musée d'Orsay, ses maquettes monumentales de l'Opéra Garnier et de son quartier accompagnent les visiteurs depuis l'ouverture du musée en 1986.

En 1986, Richard Peduzzi, connu pour ses réalisations d'avant-garde pour le théâtre et l'opéra, scénographiait des espaces du musée d'Orsay où il donnait toute sa place à l'architecture du XIXe siècle.
Quarante ans plus tard, le musée revient sur ce choix inédit et l'invite à renouer un dialogue entre le musée, ses collections et ses propres créations.
L'accrochage propose un éclairage original sur son univers, hanté par des architectures imaginaires. Conçu en étroite collaboration avec le scénographe, il en explore les leitmotivs – murs sans fin, gouffres, ruines… – liés à son enfance. Les dessins du musée, choisis avec lui, témoignent de ses sources d'inspiration éclectiques, de l'Antiquité à aujourd'hui. Nourrie par ces références, son imagination dépasse la simple citation historique pour créer des espaces porteurs de sens et une esthétique singulière. Une riche sélection d'œuvres de l'artiste (peintures, dessins, maquettes de décor, sculptures) ravive la force expressive de ses réalisations.

Commissariat
Clémence Raynaud, conservatrice générale architecture, musée d'Orsay
Sylvie Patry, conservatrice générale, déléguée aux célébrations des musées d'Orsay et de l'Orangerie

Richard Peduzzi et Clémence Raynaud devant la maquette de l'Opéra Garnier © Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

TABLES RONDES

RICHARD PEDUZZI. UN PORTRAIT SENSIBLE

Richard Peduzzi partage les sources d'inspiration qui nourrissent son travail depuis toujours. Interrogé avec ses invités par le journaliste Arnaud Laporte (France Culture), il dévoile les influences qui traversent son oeuvre. L'occasion d'entrer dans l'atelier mental d'un créateur majeur de la scène contemporaine et de mieux comprendre la manière dont s'est construit son univers, entre écoute, mémoire et imagination. Une conversation ponctuée d'intermèdes littéraires et musicaux.

Richard Peduzzi, scénographe, Arnaud Laporte, journaliste, Pascal Dusapin, compositeur, Gaël Rakotondabre, pianiste & Laura Vazquez, écrivaine

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2026 • 15H00 • AUDITORIUM

RICHARD PEDUZZI DANS LES COLLECTIONS. DESSINER UN MUSÉE

Les deux maquettes monumentales de l'Opéra Garnier et du quartier de l'Opéra, commandées à Richard Peduzzi dès 1986 par le musée, restent aujourd'hui encore un point d'ancrage et de passage de la visite au musée d'Orsay. Elles dévoilent son répertoire de formes obsédantes tels que la colonne, le rempart ou le souterrain.

Avec Richard Peduzzi, scénographe & Arnaud Laporte, journaliste

DIMANCHE 15 NOVEMBRE 2026 • 15H00 • AUDITORIUM

P.38 :Charles Garnier, Gianni Gianese, Richard Peduzzi, Opéra de Paris, maquette de la coupe longitudinale, entre 1984 et 1986. © Alexandre Isard

P.43 : Pénélope Chauvelot, Espace consacré à l'Opéra de Paris dont l'aménagement a été confié à Richard Peduzzi Centre de documentation du musée d'Orsay, Fonds de la gare au musée © Photo : Pénélope Chauvelot / Source Documentation du musée d'Orsay

La bande dessinée s'invite au musée

Blutch © Dargaud, Rita Scaglia

Catherine Meurisse © Dargaud, Rita Scaglia

Anouck Ricard © Claire Gaby

Simon Roussin © Guillaume Long

© Emilie Tronche

Cinq auteurs français : Blutch (Christian Hincker), Catherine Meurisse, Anouk Ricard, Simon Roussin et Emilie Tronche ont été invités à porter un regard inédit sur les collections du musée. Réunis avec la complicité de Kiblind, fabrique créative consacrée à l'illustration contemporaine, ces œuvres mettent en dialogue des univers graphiques aux esthétiques variées et témoignent de la vitalité ainsi que de la diversité de la création contemporaine en bande dessinée.

Les œuvres, imprimées en sérigraphie dans le cadre d'une édition limitée, sont signées et numérotées par chaque artiste, devenant ainsi des pièces de collection uniques. Elles seront proposées à la vente lors des week-ends de célébration en décembre 2026.

→ Disponible en édition limitée dans les boutiques du musée d'Orsay et sur *boutiquesdemusees.fr*

« À mes yeux, le musée d'Orsay est une malle aux trésors dans laquelle il faut fouiller régulièrement. Il y a douze ans, le musée m'avait commandé une bande dessinée au sujet librement inspiré de ses extraordinaires collections ; j'avais alors réalisé une comédie musicale (*Moderne Olympia*, éd. Futuropolis) qui faisait danser les œuvres et les peintres. Le temps a passé mais le plaisir de dessiner pour Orsay demeure intact. Fêter ce musée, c'est rendre, dans la mesure de ses moyens, un peu de ce qu'Orsay nous offre : une joie et une stimulation qui dépassent largement notre métier de dessinateur. »

Catherine Meurisse, auteure de BD

→ Catherine Meurisse participera également à une rencontre autour du thème « Le musée d'Orsay vu par… » lors du week-end anniversaire (voir détails en 60)

4814
La revue
du Musée d'Orsay
Automne 2010

ORSAY SE RACONTE

Le musée d’Orsay se raconte et invite le public à redécouvrir son histoire à travers des conférences, des débats et des rencontres, prolongés par des publications et un documentaire.
Du grand colloque international « Orsay, 40 ans après » au cycle de conférences « L’aventure des collections », en passant par la renaissance de la revue emblématique *48/14*, ce programme a pour ambition de faire dialoguer les savoirs, les œuvres et les regards, dans la perspective de l’ouverture du Centre de ressources et de recherche Daniel Marchesseau en 2027.

Retracer l’aventure des collections et du musée

Un musée n’est pas seulement un lieu d’exposition : c’est aussi un espace de recherche, de réflexion et de production de savoirs. Le musée d’Orsay met à l’honneur cette dimension essentielle de son identité. Aujourd’hui, elle se traduit notamment par l’organisation de colloques et de rencontres scientifiques, qui témoignent de la vitalité de la recherche et de la richesse des échanges au sein de l’institution.

CYCLE DE CONFÉRENCES

L’AVENTURE DES COLLECTIONS

Un cycle exceptionnel de quatre conférences, donné par des conservateurs du musée d’Orsay, propose un regard neuf sur les collections. Il met en lumière les acquisitions de ces dix dernières années en peinture, sculpture et photographie, ainsi que les grands chantiers de restauration et les nouvelles salles consacrées aux arts décoratifs.
Les conférences sont traduites en langue des signes française (LSF) et disponibles en réécoute. Leurs captations vidéo sont également publiées en ligne.

- Acquisitions

Avec **Paul Perrin**, directeur des collections et de la conservation, musée d’Orsay et **Caroline Corbeau-Parsons**, conservatrice peinture et arts graphiques, musée d’Orsay

VENDREDI 23 OCTOBRE 2026 • 12H30 • AUDITORIUM

- Restaurations

Avec **Anne Robbins**, conservatrice peinture, musée d’Orsay et **Isolde Pludermacher**, conservatrice générale peinture, musée d’Orsa

VENDREDI 20 NOVEMBRE 2026 • 12H30 • AUDITORIUM

- Arts décoratifs

Avec **Anaïs Alchus**, conservatrice arts décoratifs, musée d’Orsay

MERCREDI 16 DÉCEMBRE 2026 • 12H30 • AUDITORIUM

- Photographie

Avec **Thomas Galifot,** conservateur en chef photographie, musée d’Orsay

VENDREDI 8 JANVIER 2027 • 12H30 • AUDITORIUM

© Live Magazine

PERFORMANCE

LIVE MAGAZINE

Le temps d'une soirée, l'auditorium du musée d'Orsay se transforme en journal vivant. Sur scène, journalistes, photographes et artistes se succèdent pour raconter, chacun à leur manière, une histoire vraie liée au musée ou au XIXe siècle. Les « pages » se tournent, les «rubriques» s'enchaînent, mêlant récits personnels, enquêtes et moments inattendus. Le sommaire reste secret, rien n'est enregistré : chaque performance n'existe que dans l'instant partagé avec le public. Fidèle à l'esprit du *Live Magazine*, cette soirée promet une expérience unique, où les histoires se vivent autant qu'elles s'écoutent. Un spectacle éphémère, vibrant et collectif.

JEUDI 19 NOVEMBRE 2026 • 18H30 & 21H00 • AUDITORIUM

© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

PROCÈS FICTIF

ORSAY À LA BARRE

Le musée est-il le miroir de notre société ? Quels récits sont mis en lumière… et lesquels restent encore invisibles ? C'est notre regard collectif qui se dessine et qui sera questionné avec audace et éloquence.
Sous la direction de Maître Frédérique Cassereau, les jeunes avocats de la Conférence de Paris prêtent leur voix à des personnages aussi passionnés que passionnants pour interroger la manière dont le musée raconte le passé, éclaire notre présent et façonne la société de demain.
Entre plaidoiries vibrantes, échanges engagés et joute oratoire pleine d'esprit, cette rencontre promet un moment aussi stimulant que joyeux.

Avec la participation de Laurence Devillairs, philosophe

JEUDI 26 NOVEMBRE 2026 • 20H00 • AUDITORIUM

Développer la recherche et le dialogue scientifique

COLLOQUE INTERNATIONAL

ORSAY, 40 ANS APRÈS

Ce colloque international réunira des spécialistes venus d'horizons divers afin de remettre en perspective l'histoire du musée d'Orsay et son rôle dans la perception et la mise en récit des développements artistiques de la seconde moitié du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Il mettra en lumière les contextes intellectuels et culturels ayant accompagné la naissance de l'institution, tout en interrogeant ses développements récents.
À travers le musée d'Orsay, c'est aussi la contemporanéité du XIXe siècle qui est questionnée : que représente ce siècle pour nous aujourd'hui ? Quel est son avenir ?

MERCREDI 2 DÉCEMBRE ET JEUDI 3 DÉCEMBRE 2026 • AUDITORIUM • 10H00

© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

TABLE RONDE

LA FABRIQUE DE LA MODERNITÉ : ORSAY AU COLLÈGE DE FRANCE

Lors de cette soirée anniversaire exceptionnelle, conservateurs du musée d'Orsay, professeurs du Collège de France et invités confronteront leurs savoirs pour inviter les auditeurs à une plongée au cœur des collections à l'aune des mutations de 1848 à 1914.

→ Avec la participation des professeurs du Collège de France Jean-Jacques Hublin, chaire Paléoanthropologie, William Marx, chaire Littératures comparées et Pierre-Michel Menger, chaire Sociologie du travail créateur

MARDI 3 NOVEMBRE 2026 • 19H00 • AMPHITHÉÂTRE MARGUERITE DE NAVARRE, COLLÈGE DE FRANCE

PARTENARIATS SCIENTIFIQUES

LES MASTERS DES 40 ANS : LA JEUNE RECHERCHE À L'ŒUVRE !

Le musée d'Orsay renforce ses partenariats scientifiques en lançant les « Masters des 40 ans », en collaboration avec l'École du Louvre et l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Soucieux d'associer les jeunes chercheurs à ces célébrations et d'encourager des approches nouvelles sur l'histoire et les enjeux de l'institution, le musée s'est associé avec ces deux établissements pour créer un groupe de recherche.

Ce groupe réunit des étudiants en master 1 et 2 qui mènent un mémoire sur l'histoire du musée d'Orsay ou sur toute thématique s'y rattachant. Les sujets de recherche portent sur l'historiographie du XIXe siècle, la scénographie, la politique d'acquisition, d'exposition, de publication ou de production audiovisuelle, culturelle et musicale, ou encore proposent une approche monographique ou comparatiste sur certains acteurs de la création et de l'évolution du musée, ainsi que sur un aspect de la collection ou d'une exposition.

Les contributions les plus remarquables feront l'objet de communications lors du colloque international des 40 ans ou seront publiées dans le carnet de recherche du musée, accessible gratuitement en ligne.

GROUPE DE RECHERCHE RATTACHÉ À L'ÉCOLE DU LOUVRE

Claire Barbillon, directrice de l'École du Louvre
Annaïg Chatain, directrice des études à l'École du Louvre

COORDONNÉ PAR

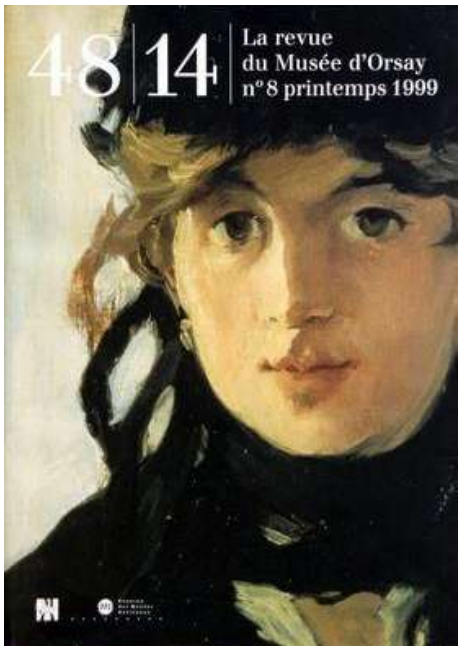
Sylvie Patry, conservatrice générale, déléguée aux célébrations des anniversaires des musées d'Orsay et de l'Orangerie
France Nerlich, professeure des universités, préfiguratrice du Centre de ressources et de recherche Daniel Marchesseau, musée d'Orsay
Anaïs Alchus, conservatrice arts décoratifs, musée d'Orsay

EN COLLABORATION AVEC L'UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Arnaud Bertinet, maître de conférences
Sarah Hassid, maîtresse de conférences
Yaël Kreplak, professeure des universités
Catherine Méneux, maîtresse de conférences HDR
Bertrand Tillier, professeur des universités

Diffuser la connaissance

AVEC LE GÉNÉREUX SOUTIEN DE



REVUE *48 /14*

Le musée d'Orsay relance sa revue scientifique emblématique *48/14*

Les musées d'Orsay et de l'Orangerie rouvrent un espace dédié à la recherche et au débat scientifique avec une revue hybride, imprimée et en ligne, pensée sur le temps long. Dans ce cadre, le musée d'Orsay relance *48/14. La revue du musée d'Orsay*, parue entre 1995 et 2011, réaffirmant son rôle d'acteur de la recherche en histoire de l'art et proposant un nouvel espace éditorial consacré à l'actualité scientifique et aux nouvelles lectures des arts du XIXe siècle.

Depuis son ouverture, le musée s'est imposé comme un lieu majeur de production et de diffusion des savoirs sur cette période, tout en développant des formats éditoriaux innovants à destination d'un large public.

Le premier numéro, prévu en novembre 2026, sera un numéro anniversaire, en amont du colloque international (voir page 50). Il reviendra sur la genèse du musée, les débats qui ont accompagné sa création dans les années 1980, mais aussi et surtout sur l'effet durable qu'il a exercé par l'élaboration d'une nouvelle vision du XIXe siècle.

Les numéros de l'ancienne revue 48/14 (1995-2011) seront rendus intégralement accessibles sur la plateforme gratuite Persée afin d'en permettre la (re) découverte !

Une nouvelle collection de livres numériques en libre accès
Les musées d'Orsay et de l'Orangerie lancent « Musées en actes », une collection d'ouvrages scientifiques numériques publiés sur OpenEdition Books. Trois premiers livres y paraîtront à l'automne 2026. Librement accessible, cette collection a pour ambition de soutenir et de diffuser la recherche menée en lien direct avec la programmation des deux musées. Colloques, journées d'étude, cycles de conférences, souvent organisés en lien avec des expositions ou des programmes de recherche : chaque publication y trouvera une forme durable, rigoureuse et partageable avec le plus grand nombre.

LA REVUE DES MUSÉES DE FRANCE – REVUE DU LOUVRE SPÉCIALE MUSÉE D'ORSAY

Numéro 4, décembre 2026

Un dossier spécial consacré au musée d'Orsay dans la Revue des musées de France – Revue du Louvre. Des articles inédits y présentent les actualités du musée, notamment les acquisitions, les restaurations et l'ouverture de nouvelles salles, rédigés par les équipes scientifiques du musée.

P. 46 et 52 : Couvertures d'anciens numéros de 48-14. La Revue du musée d'Orsay, publiés entre 1995 et 2011 par le musée d'Orsay et la Réunion des musées nationaux. © Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

EN 2027

CENTRE DE RESSOURCES ET DE RECHERCHE DANIEL MARCHESSEAU

Le Centre de ressources et de recherche Daniel Marchesseau constitue une étape majeure pour le musée d'Orsay dans sa mission de recherche en histoire de l'art du XIXe et du premier XXe siècle. Héritier de la tradition de documentation et d'érudition interdisciplinaire du musée, ce centre ambitionne de mettre en lumière ses riches collections, d'accroître les connaissances sur le long XIXe siècle et de montrer la pertinence de cette période pour notre époque.
Installé dans l'hôtel de Mailly-Nesle, quai Voltaire, le centre proposera des salles de lecture sur trois niveaux, une bibliothèque de référence, le service de documentation en libre accès ainsi que des collections d'archives et des objets emblématiques, tels que la casquette du docteur Gachet ou le chausson de ballerine d'Edgar Degas.

Ouvert à toutes celles et ceux qui ont besoin d'accéder aux ressources pour leur recherche (étudiants, enseignants-chercheurs, historiens de l'art, conservateurs, marchands, collectionneurs, amateurs, guides, etc.) sans restriction d'âge ou de diplôme, le Centre sera un lieu fédérateur pour les communautés scientifiques en France et à l'étranger et proposera des programmes de recherche, bourses et résidences.

La création du Centre de Ressources et de Recherche – Daniel Marchesseau a bénéficié du soutien exceptionnel de Monsieur Daniel Marchesseau.
Le Centre de Ressources et de Recherche – Daniel Marchesseau bénéficie du généreux soutien de Monsieur Alan Howard par l'intermédiaire de la Société des Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie et de la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie abritée à la Fondation de France.

En chiffres

55 000 titres de livres
600 titres de périodiques
1 300 mètres linéaires de documentation générale
300 mètres linéaires de dossiers d'œuvre
260 mètres linéaires d'archives

© EPMO / Direction de l'architecture, de la maintenance et de la sécurité des bâtiments

Raconter le musée à l'écran et en ligne

DOCUMENTAIRE

LA SAGA D'ORSAY

Saga d'une famille populaire en France au XIXe siècle, racontée à travers les œuvres du musée d'Orsay, ce documentaire montre combien nos plus grands chefs-d'œuvre, regardés autrement, éclairent notre humanité et les transformations de nos sociétés. Au fil des collections – peintures et photographies – et sous le regard des plus grands artistes, se dessine le destin d'une lignée qui traverse cinq générations. Elle vit, travaille, aime et disparaît au rythme d'immenses bouleversements sociaux, artistiques, politiques et techniques. À la manière des Rougon-Macquart, ses membres incarnent ces anonymes qui composent le peuple français. De l'Ancien Régime à l'avènement de la France moderne, ce récit inédit retrace une histoire populaire de notre pays et éclaire les fondements de notre société actuelle.

→ Documentaire réalisé par Anne Richard
→ Coproduction : Musée d'Orsay, Temps Noir, France 5 (60 minutes)
→ Diffusion sur France 5 en décembre 2026

EN LIGNE

QUAND ORSAY INSPIRE LES ÉTUDIANTS DES GOBELINS

19 étudiants en motion design de l'école des Gobelins ont été invités à créer individuellement une vidéo célébrant la rencontre entre des œuvres des collections du musée et leur propre regard de jeunes designers.
À partir d'une œuvre librement choisie, les étudiants font résonner les collections du musée d'Orsay en les transposant et en les réinterprétant avec les outils numériques d'aujourd'hui.

→ Ces créations sont à retrouver sur les réseaux sociaux du musée à l'automne 2026.

© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

sachtler

ORSAY EN FÊTE

En décembre 2026 le musée entre en fête et déploie une programmation exceptionnelle. Il fait raisonner les arts du XIXe siècle avec les sensibilités contemporaines, en invitant des artistes de différentes générations, des figures majeures de son histoire aux nouvelles voix qui réinventent notre rapport au monde. Spectacles, concerts, danse et rencontres investissent tous les espaces du musée.

Week-end anniversaire

Samedi 5 et dimanche 6 décembre 2026

Les 5 et 6 décembre 2026, place à un week-end festif et populaire. Dans tout le musée, des propositions artistiques et des rendez-vous ponctueront ces deux jours.
Les visiteurs seront invités à découvrir les œuvres sous un nouveau jour, à travers des formats courts et accessibles mêlant observation, échange et expérimentation : croquis d'une œuvre sur le vif, exploration dansée et théâtralisée, ou découverte des histoires et des secrets qui se cachent derrière les œuvres.
L'ensemble des événements est gratuit et ouvert à toutes et tous. Une invitation à entrer, à circuler librement dans le musée et à célébrer ensemble cet anniversaire.

ALDEBERT, *ENFANTILLAGES*

Le chanteur Aldebert investit la nef pour un interlude musical. Poésie, humour et rythmes entraînants : un concert énergique et complice à partager en famille, pour célébrer la musique au cœur du musée et, par la même occasion, les dix-huit ans de l'album *Enfantillages*.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2026 • 14H00 • NEF

LA MAÎTRISE POPULAIRE DE L'OPÉRA-COMIQUE

Transformer la nef en scène vivante ? C'est le défi relevé par la Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique. Chant choral, mouvement et énergie scénique s'unissent dans une performance conçue pour l'espace monumental du musée, prolongée par des ateliers participatifs. Adultes et enfants pourront se joindre au spectacle et danser. Invités pour l'occasion, les jeunes talents de cette formation unique, créée par l'Opéra-Comique, déploient leur énergie pour offrir un concert inédit. En écho aux rendez-vous, des ateliers participatifs invitent à entrer dans le mouvement, expérimenter la voix et le geste aux cotés des artistes.

→ Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique | Clara Brenier, direction musicale, Christine Bonneton, chorégraphe, Dorothée Voisine, préparation vocale

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2026 • 16H00, 17H15 & 18H00 • NEF • GRATUIT
DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2026 • 16H00 & 17H15 • NEF • GRATUIT

LES FABULEUSES HISTOIRES DU DOUDOU DE FRANCE INTER SPÉCIALES 40 ANS

Avec son « doudou tout mou, tout chou, tout fou », Zoé Varier entraîne les tout-petits dans un voyage musical au cœur des émotions. Le musée d'Orsay ne pouvait rêver mieux comme cadeau d'anniversaire que ce spectacle inédit adapté du podcast à succès *Histoires de doudou*.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2026 • 10H00 & 11H00 • FUMOIR

P. 56 : Public dansant dans la nef du musée © Alexandre Isard
P. 58 : Nocturne dans la nef du musée © Musée d'Orsay / Allison Bellido
P. 59 : Aldebert © Yann Orhan

Orchestre Philharmonique de Radio France, cuivres
© Christophe Abramowitz / Radio France

LES TABLEAUX D'UNE EXPOSITION PAR L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Quelle meilleure pièce de musique que ces *Tableaux d'une exposition* pour célébrer l'anniversaire d'un musée ? Inspiré par les œuvres des collections, David Guerrier, trompette solo du Philharmonique de Berlin, offre une version rutilante pour ensemble de cuivres et percussions.

→ Ensemble de cuivres et percussions de l'Orchestre Philharmonique de Radio France | David Guerrier, direction
→ Modeste Moussorgski – *Tableaux d'une exposition*, pour ensemble de cuivres et percussions arrangée par David Guerrier

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2026 • 14H00 • NEF

→ Le concert fera l'objet d'un film de 45 minutes mêlant prises de vues réelles tournées lors du concert et au sein du musée, et séquences d'animation. Réalisé par Victoria Duhamel et Gordon et produit par Camera Lucida Productions, il sera diffusé sur France 3 à la fin du mois de décembre 2026.

Sophie Calle © Yves Geant

Catherine Meurisse © Dargaud, Rita Scaglia

LE MUSÉE D'ORSAY VU PAR… SOPHIE CALLE ET CATHERINE MEURISSE

Et si le musée d'Orsay se racontait autrement ? À partir du lieu, de son architecture ou de ses œuvres, Sophie Calle et Catherine Meurisse en proposent deux visions libres et singulières. Photographie et bande dessinée composent ainsi, en creux, le portrait sensible d'un musée réinventé par celles qui le regardent.

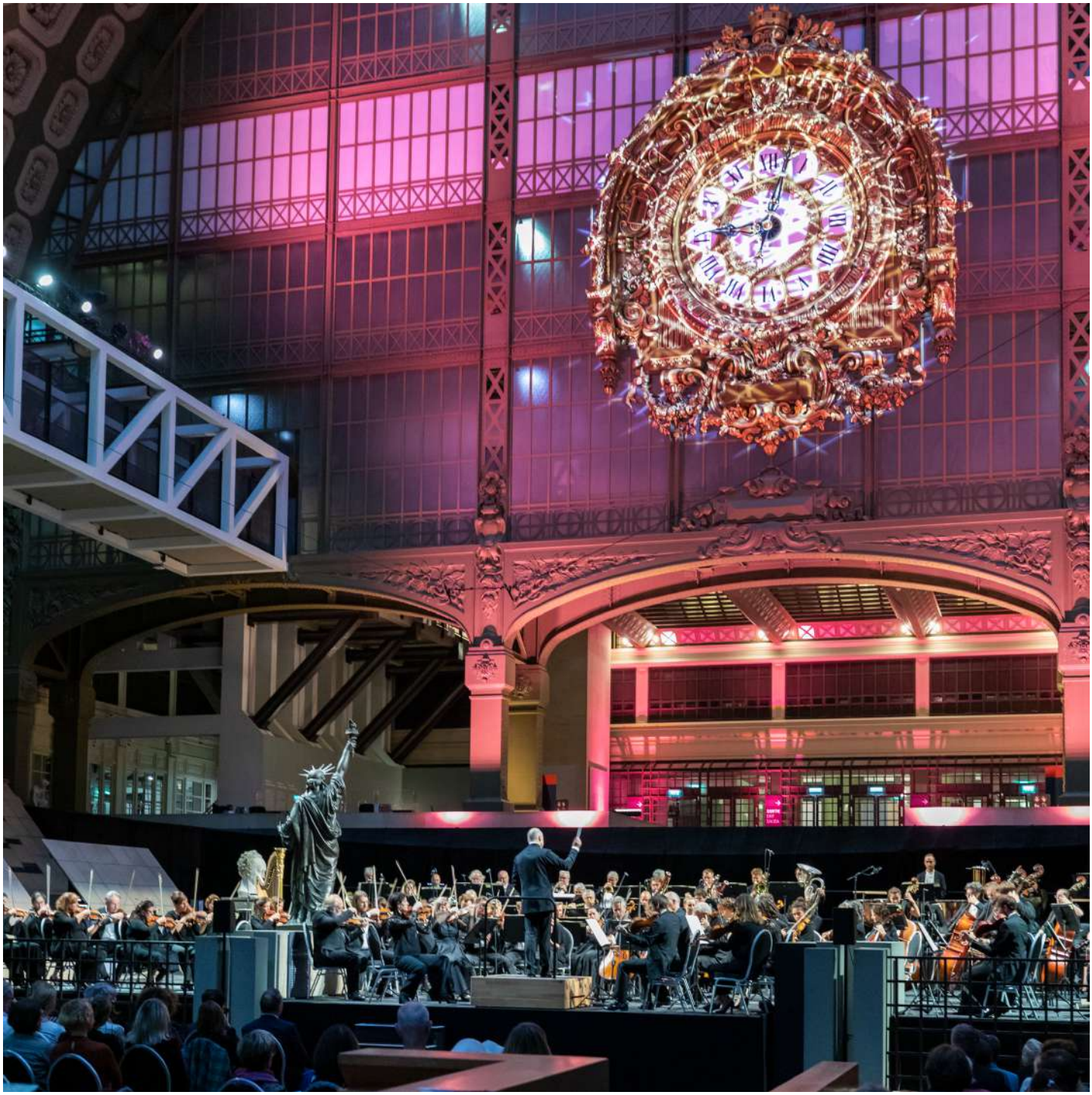
Avec **Sophie Calle**, artiste

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2026 17H00 • AUDITORIUM • GRATUIT

Avec **Catherine Meurisse**, auteure de BD

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2026 17H00• AUDITORIUM • GRATUIT

P. 61 : Concert dans la nef du musée © Sophie Crépy



ET AUSSI...

Cette programmation s'accompagne de conférences, colloques et tables rondes ouvertes au public.

→ **Richard Peduzzi → Plus de détails page 42**

→ **Cycle « L'aventure des collections » → Plus de détails page 48**

→ **Colloque international « 40 ans, après » → Plus de détails page 50**

BOUM 1986
Avec Thomas Jolly

Samedi 12 décembre 2026

ENTRETIEN

Orsay confie les clés de la fête à Thomas Jolly !
Une nuit de danse et de joie collective à travers la nef du musée.

Le musée d'Orsay vous a confié la célébration de ses quarante ans. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

T.J. / Dès qu'il s'agit de célébrer dans la joie un anniversaire, et plus encore celui d'un lieu aussi emblématique, je dis oui immédiatement ! L'idée est vraiment de faire une fête. Quarante ans, ce n'est pas rien : c'est l'occasion de célébrer une aventure culturelle et collective. À la fondation du musée, on évoquait un nouveau lieu de culture, populaire et politique, dans le sens où il ambitionnait d'interroger le monde qui l'entoure. Ce sont des mots qui résonnent beaucoup pour moi : ils disent un lieu ouvert, tourné vers son époque et profondément lié à la vie de la cité. Imaginer une fête, c'est aussi tenter de faire revivre cet élan-là.

Thomas Jolly dans la nef du musée d'Orsay
© Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

Que raconte, selon vous, l'histoire d'Orsay ?

Ce que je trouve très beau dans la naissance de ce musée, c'est l'audace de transformer une gare en musée. À l'origine, ce bâtiment est déjà tourné vers le progrès : il est construit pour l'Exposition universelle. Puis il devient un lieu dédié à l'émerveillement, à l'exceptionnel. Il a abrité du théâtre, avant d'accueillir certaines des plus grandes œuvres de l'histoire de l'art. Orsay est un musée qui pratique les croisements entre peinture, arts graphiques et décoratifs, photographie avec cette volonté de repousser toujours un peu plus loin les murs. Cette circulation me parle beaucoup. C'est aussi ce qui nourrit le spectacle vivant : la rencontre des formes, des regards, des imaginaires.

« [...] Le temps d'une nuit, il s'agira de célébrer aussi le musée lui-même : son architecture, son histoire, l'expérience que l'on fait en le traversant. Un musée c'est aussi un monument qui nous traverse. Un lieu de passage, de transition, dans lequel on peut se projeter. »

Thomas Jolly

En tant que metteur en scène, comment regardez-vous un lieu comme celui-ci ?

Pour moi, un musée est déjà un décor. Et Orsay est un décor à nul autre pareil. L'ambition, pour cette soirée, est de révéler ce décor. Tout le reste de l'année, les œuvres sont les reines, et c'est très bien ainsi ! Mais le temps d'une nuit, il s'agira de célébrer aussi le musée lui-même : son architecture, son histoire, l'expérience que l'on fait en le traversant. Un musée c'est aussi un monument qui nous traverse. Un lieu de passage, de transition, dans lequel on peut se projeter. Quarante ans plus tard, revenir sur ce parcours permettra de se demander où nous en sommes et, surtout, où nous allons.

Le musée ouvre en 1986, au cœur des années 1980. Cette période nourrit-elle votre imaginaire pour cette fête ?

Les années 1980 sont souvent réduites à une esthétique, mais il y avait aussi une énergie collective très forte. À l'époque, on croit beaucoup à l'émancipation par la culture. La musique en est un bon exemple : si l'on faisait la playlist de ces années-là, elle serait remplie de tubes devenus iconiques. Ce sont des chansons que beaucoup de gens connaissent encore par cœur, qui font immédiatement surgir des souvenirs, des images et, parfois même, des bouts de chorégraphie ! Il y avait dans ces années-là quelque chose de très libre dans la façon de vivre la musique et la fête. Les grandes boums, les pistes de danse, ces moments où l'on se retrouvait ensemble autour de quelques chansons. Cette énergie-là, cette joie très collective, peut tout à fait nourrir l'imaginaire d'une célébration aujourd'hui. Faire des visiteurs la matière vivante de la soirée, c'est aussi une manière de renouer avec cet esprit.

Justement, le 12 décembre 2026, qu'aimeriez-vous que le public emporte avec lui en quittant le musée ?

Le sentiment d'avoir participé à quelque chose. Pas seulement d'avoir assisté à une fête, mais d'en avoir pleinement fait partie. D'avoir été, le temps d'une soirée, une présence vivante parmi les œuvres.

Prolonger l’expérience

Le ticket d’or : Carte Blanche 40 ans

Le musée d’Orsay lance un grand jeu-concours réservé aux détenteurs d’une Carte Blanche 2 ans. Tout au long de l’année 2026, les participants pourront tenter de remporter une Carte blanche 40 ans, offrant un accès gratuit aux musées d’Orsay et de l’Orangerie pendant 40 ans ! Le tirage au sort et l’annonce du lauréat auront lieu lors du week-end anniversaire des 5 et 6 décembre 2026.

La Carte Blanche, disponible en formule 1 an ou 2 ans, donne accès à de nombreux avantages :

- Les matins Carte Blanche, avec un accès dès 9h au lieu de 9h30 au musée d’Orsay ;
- Un accès sans attente aux expositions et aux collections ;
- Des tarifs réduits sur la programmation culturelle, les restaurants, librairies-boutiques et audioguides
- Des offres exclusives dans les musées et auprès de partenaires

La formule 2 ans permet de prolonger ces avantages tout en bénéficiant d’une offre plus avantageuse.

FORMULE	1 AN	2 ANS
CARTE BLANCHE SOLO	52 €	95 €
CARTE BLANCHE DUO	79 €	145 €
CARTE BLANCHE JEUNES SOLO	25 €	45 €
CARTE BLANCHE JEUNES DUO	40 €	75 €

Collaborations anniversaire

Pour marquer cet anniversaire, le musée d'Orsay propose une série de collaborations avec des institutions, maisons et créateurs emblématiques inspirés par son histoire et ses collections. Design, mode, artisanat et produits gourmets se déclinent à travers des collections inédites.

© Francis Amiand pour Martinelli Luce

MARTINELLI LUCE • LAMPE PIPISTRELLO

Le musée d'Orsay et Martinelli Luce présentent une nouvelle version de la lampe Pipistrello. Cette édition spéciale célèbre la rencontre entre design et architecture autour d'un objet iconique dessiné en 1965 par Gae Aulenti pour Martinelli Luce. La collaboration s'inscrit dans l'histoire du musée d'Orsay, ancienne gare transformée en musée à la fin des années 1980 et dont l'architecte Gae Aulenti a conçu son aménagement intérieur. Cette nouvelle version de la Pipistrello se distingue par une finition chromatique inspirée d'un détail architectural des intérieurs du musée. Les logos du musée d'Orsay et de Martinelli Luce sont gravés sur la lampe, affirmant le lien entre les deux institutions. Elle est produite en trois tailles.

→ **Disponible à la boutique du musée d'Orsay, sur *boutiquesdemusées.fr* et sur le site Martinelli Luce**

© Monnaie de Paris | Stilling Photography

MONNAIE DE PARIS

La Monnaie de Paris et le musée d'Orsay s'associent pour créer une collection numismatique exceptionnelle, dans le cadre de l'initiative « Excellence à la Française », qui met chaque année à l'honneur un membre du comité Colbert. Joaquin Jimenez, Graveur Général de la Monnaie de Paris, a puisé son inspiration dans l'architecture et les collections du musée pour concevoir cette pièce unique. Sur la face, des personnages emblématiques des collections du musée – l'*Ours Blanc* de Pompon, le *Portrait de l'artiste* de Van Gogh, le *Fifre* de Manet, la Femme à l'ombrelle de Monet et la Petite danseuse de Degas – semblent s'animer sous la verrière, encadrés par la célèbre horloge. Au revers, quatre caissons ornés de rosaces reproduisent fidèlement la structure métallique de l'ancienne gare d'Orsay. La collection se décline en plusieurs coupures d'or fin et d'argent massif. Pour cet anniversaire, une réédition de la médaille Gae Aulenti (1986) est également proposée, rendant hommage à l'architecte visionnaire qui a contribué à métamorphoser la gare en musée.

→ **Disponible à la boutique de la Monnaie de Paris, rue Guénégaud, et sur le site *monnaiedeparis.fr***

© Denis Bouzle

MONOPRIX

À travers une sélection de pièces accessibles, cette collection de mode et d'objets pour la maison s'inspire des chefs-d'œuvre impressionnistes et postimpressionnistes des collections du musée d'Orsay, ainsi que des œuvres d'artistes femmes. Les mouvements impressionniste et postimpressionniste ont fait de la vie quotidienne un sujet à part entière. La collection prolonge cette vision en proposant des pièces à porter et à utiliser au quotidien. Avec près de 50 références, elle puise dans les œuvres de Toulouse-Lautrec, Manet, Monet ou Signac, tout en valorisant des artistes femmes telles que Berthe Morisot, Eva Gonzalès ou Anna Boch. Elle réinterprète également les codes vestimentaires de la fin du XIXe siècle dans un vestiaire contemporain, enrichi d'influences « tailoring » et d'esthétique dandy.

→ **Disponible à partir du 23 septembre à la boutique du musée d'Orsay et dans une sélection de boutiques Monoprix en France**

ÉCART

Quatre assises emblématiques du début du XXe siècle, signées par de grands maîtres des mouvements Art déco et Sécession, ont ainsi été sélectionnées pour être rééditées pour la première fois :

- Une chaise en bois massif et paille de l'architecte et designer allemand Richard Riemerschmid (1868-1957), maître du Jugendstil et fondateur du design en Allemagne ;
- Une chaise à haut dossier en tresse de raphia de l'Autrichien Koloman Moser (1868-1918), figure centrale du mouvement sécessionniste viennois ;
- Une chaise en bois cintré de Josef Hoffmann (1870-1956), modèle dessiné pour le sanatorium de Purkersdorf et emblématique des nouvelles productions du début du xxe siècle ;
- Un fauteuil en bois massif d'Eliel Saarinen (1873-1950), maître finlandais considéré comme un architecte de transition entre l'Art nouveau et le modernisme.

Lancées en novembre 2026, ces pièces en édition limitée constituent la première réédition contemporaine de ces icônes du design du XXe siècle. Fidèlement reproduites selon des techniques traditionnelles, elles allient authenticité, savoir-faire et modernité.

→ **Disponible exclusivement chez Écart, dans sa galerie parisienne, ainsi qu'à la boutique du musée d'Orsay**

AGNÈS B

La peinture de Manet et la hardiesse de son œuvre sont des sources d'inspiration récurrentes pour la styliste agnès b. Elle redessinera notamment une veste à boutonnière à partir de sa rencontre avec le joueur de *Fifre* aussi célèbre qu'énigmatique exposé au musée d'Orsay. En réinterprétant l'uniforme militaire porté par le jeune garçon, elle fait écho à une tenue vestimentaire et un tableau qui firent scandale en 1867. Trop populaire pour les uns, car trop proche d'une silhouette d'enseigne, irrévérencieux pour les autres, car le faste de la garde impériale s'incarnait mal dans la figure d'un gamin, *Le Fifre* n'entre pas cette année-là au Salon. Pour fêter les 40 ans du musée, la styliste a été invitée à revenir à la source d'inspiration d'une veste devenue incontournable dans chacune de ses collections. C'est cette fois la tenue entière du mystérieux joueur de *Fifre* dont elle s'inspire pour décliner une ligne de vêtements.

CHOCOLAT DES FRANÇAIS • CALENDRIER DE L'AVENT

Le chocolat des Français signe une collaboration exclusive avec le musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie. Ensemble, ils proposent un Calendrier de l'Avent qui célèbre la rencontre de l'Art et du chocolat.
Illustré par l'artiste Anina Takeff, ce calendrier revisite avec humour les œuvres les plus iconiques des deux musées : du *Portrait de l'artiste* de Van Gogh au *Déjeuner sur l'herbe* de Manet, en passant par les *Nymphéas* de Monet et *L'Ours blanc* de Pompon, chaque case s'ouvre sur un univers graphique autour de la magie Noël.
Derrière chacune des 24 cases se cachent des chocolats hyper gourmands et toujours élaborés en France, à partir d'ingrédients naturels, sans huile de palme ni conservateurs.

→ **Disponible à partir d'octobre 2026 dans les boutiques du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie**

LA GRANDE ÉPICERIE

Institution centenaire fondée en 1923, La Grande Épicerie de Paris est l'adresse gourmande de référence à Paris avec plus de 20 000 références d'épicerie sucrée et salée, de produits frais, de vins et spiritueux ainsi que les créations de ses chefs confectionnées chaque jour dans ses ateliers du 38 rue de Sèvres. En 2026, elle collabore avec le Musée d'Orsay à l'occasion de ses 40 ans pour créer une pâtisserie exclusive imaginée par son chef pâtissier Thibault Leroy.

© Studio Recto verso

LIGNE 40 ANS

Cette composition visuelle rend hommage au logo conçu par Jean Widmer et Bruno Monguzzi. Travailler sur le motif du cadran, c'est faire écho à son élément architectural le plus marquant, celui de l'horloge, mais également créer un design qui capture toute l'essence du logo de Widmer et Monguzzi. Ici, le logo se décompose dans un mouvement circulaire, à la manière du temps qui s'égrène ; chacun de ses éléments distinctifs, retravaillés un à un (les lettres en Bodoni, le M, le O, le filet, l'apostrophe…) se met en scène dans une subtile chorégraphie typographique. L'ensemble se déploie dans l'espace, intemporel et vivant, dans la continuité du travail de Philippe Apeloig, graphiste initial du musée en 1986 et qui en a conçu les premières affiches et éléments de communication visuelle.

→ **Disponible à la boutique du musée d'Orsay et sur *boutiquesdemusées.fr***

LE MUSÉE D'ORSAY 40 ANS D'HISTOIRE

40 ans en chiffres p. 69
40 ans de souvenirs p. 70
40 ans en dates p. 72
40 ans d'expositions p. 80

40 ans en chiffres

LE MUSÉE

- Un bâtiment de 57 400 m²
- Un auditorium de 570 m² et 347 places
- 188 mètres de long
- 75 mètres de large
- Une nef de 138 mètres de long, 40 mètres de large et 32 mètres de haut
- 12 000 tonnes de structures métalliques (plus d'une fois et demie le poids de la structure métallique de la tour Eiffel (7 300 tonnes)
- 35 000 m² de verrières et de parois vitrées
- 1 600 caissons sculptés à motifs végétaux dans la voûte de la nef

LES COLLECTIONS

Près de 167 000 œuvres dans les collections

- 5 100 peintures
- 2 300 sculptures et 2 600 médailles
- 48 700 photographies
- 3 500 objets d'arts décoratifs
- 27 800 dessins d'architecture et d'arts décoratifs
- 57 800 œuvres d'arts graphiques (dessins, estampes, carnets et autographes d'artistes)
- 18 800 archives

Plus de 50 000 œuvres et archives acquises depuis l'ouverture du musée
Environ 2300 œuvres présentées dans le parcours permanent

LES PRÊTS ET LES EXPOSITIONS

En 2025 :

- **1 051 œuvres prêtées à l'occasion de 175 expositions en France et à l'international**
- 549 œuvres présentées dans 67 expositions à l'étranger
- 362 œuvres prêtées à 56 expositions en région
- 91 œuvres prêtées à 21 expositions à Paris
- 49 œuvres déployées dans 31 musées partenaires dans le cadre de l'opération « 100 œuvres qui racontent le climat »
- 5 expositions hors les murs
- 10 musées bénéficiaires de nouveaux dépôts

LE PUBLIC

Depuis le 9 décembre 1986 et jusqu'au 31 décembre 2025, le musée d'Orsay a accueilli 113 548 492 visiteurs.

En 2025 :

- 3 785 134 visiteurs du monde entier
- 8 206 groupes scolaires, soit 173 399 visiteurs accueillis
- 592 groupes relevant du champ social, soit 8 798 visiteurs
- 192 groupes de personnes en situation de handicap, soit 2029 visiteurs accueillis
- 35 250 adhérents Carte Blanche

40 ans de souvenirs

À l'occasion de son 40e anniversaire le musée a souhaité donner la parole à celles et ceux qui le font vivre chaque jour. Ils sont plus de 600 à œuvrer au service des visiteurs avec passion et détermination. Les agents ont été invités à partager un objet porteur d'une valeur sentimentale, un souvenir marquant lié aux années passées au musée. Parmi eux, ces récits personnels célèbrent la mémoire collective, les expériences humaines et les liens tissés au fil des années.

« Je suis arrivée au musée d'Orsay le 17 novembre 1986, au tout début de son histoire. J'ai eu la chance d'assister à la mise en place de nombreux services et j'ai personnellement participé à la création de la régie de recettes dédiée à la billetterie et aux espaces commerciaux, en qualité de régisseuse.
Je me souviens du premier billet d'entrée du musée, semblable à ceux que l'on trouvait autrefois dans les cinémas, insérés en accordéon dans des distributeurs nécessitant une action manuelle de la part du caissier. À cette époque, le franc avait encore cours, les encaissements étaient majoritairement réalisés en espèces, nous manipulions et comptions beaucoup d'argent liquide au quotidien. Les méthodes étaient très différentes d'aujourd'hui : c'était une autre époque avec des outils informatiques très limités. »

Valérie Bouima, cheffe du service de l'administration des ventes

« À l'ouverture en 1986, chaque salle, escalier, porte était identifié par un code unique inscrit sur une petite plaque ronde en cuivre. Au fur et à mesure des transformations du musée elles disparaissent et seuls les anciens savent encore à quoi correspond MS 2007 (la salle des fêtes), BE 0002 (l'escalier du 62 rue de Lille) ou MB 3001 à 05 (les anciennes salles des colonnes, appelées Françoise Cachin). C'est comme une langue morte qu'une minorité de plus en plus réduite continuerait à parler. »

Manuel Caria, responsable de lot technique

« Mardi 9 décembre 1986. Ouverture du musée d'Orsay au public. Je l'explore plus de quatre heures et m'offre son guide. J'y colle le timbre-poste, bleu comme le livre, et fais apposer le tampon « premier jour ». Après les écrits du concours des conférenciers des musées nationaux, j'attends alors le résultat des oraux. Le 11 décembre, je suis reçue. Je ne sais pas encore qu'à partir d'avril, j'y travaillerai, au fil des accrochages et des expositions, avec un public de tous âges venu du monde entier. Depuis, mon emploi du temps a varié mais a toujours inclus le mardi. Comme ce 9 décembre 1986. »

Nathalie Gathelier, guide-conférencière RMN retraitée

« En 2021, la *Porte de l'Enfer* de Rodin a été déposée afin d'améliorer sa présentation. Nous en avons profité pour la restaurer et avons eu la surprise de découvrir, dans un creux au sommet, une canette de bière en verre. Sa date de péremption étant en 1988, on en a déduit qu'elle avait dû être placée là en 1986, pendant son installation au musée d'Orsay, ou juste avant, lorsque l'œuvre a été transportée depuis les réserves du musée Rodin. Cet objet trivial, pas exactement compatible avec les règles de santé et de sécurité au travail, est un témoignage humain finalement assez touchant du quotidien d'une époque révolue. »

Francois Blanchetière, conservateur sculpture

© Photos : Musée d'Orsay / Laëtitia Striffling-Marcu

40 ans en dates

Inauguré en 1986 dans l'emblématique gare d'Orsay, il s'est imposé comme le musée de référence internationale pour les arts de la seconde moitié du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Quarante ans plus tard, il est un musée plus que jamais vivant, en prise avec son temps.

DE LA GARE AU MUSÉE

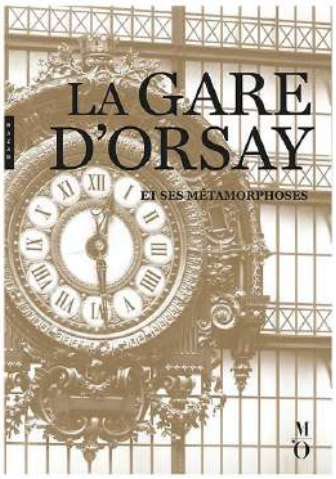
Le musée d'Orsay occupe aujourd'hui l'emplacement de l'ancien Palais d'Orsay construit au début du XIXe siècle. Après avoir été destiné au ministère des Relations extérieures, il fut affecté à la Cour des Comptes et au Conseil d'État. Incendié lors de la Commune de Paris en 1871, le bâtiment disparaît presque entièrement.
Sur ce site est édifiée la gare d'Orsay, conçue par l'architecte Victor Laloux pour la Compagnie des chemins de fer d'Orléans. Inaugurée le 14 juillet 1900 à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, elle est alors à la pointe de la modernité : plans inclinés et monte-charges pour les bagages, ascenseurs pour les voyageurs, traction électrique et dix-sept voies installées en sous-sol. La gare s'organise autour d'un vaste hall de 32 mètres de haut, 40 mètres de large et 138 mètres de long, précédé d'un vestibule et d'un porche ouvert sur le quai. Elle accueille également un hôtel prestigieux, le Palais d'Orsay, dont plusieurs espaces, aujourd'hui intégrés au musée, témoignent encore du raffinement de l'édifice, comme le restaurant, le fumoir ou la salle des fêtes.

De 1900 à 1939, la gare constitue la tête de ligne du réseau vers la banlieue sud de la capitale et le sud-ouest de la France. Mais l'évolution du trafic ferroviaire et l'allongement des trains rendent progressivement ses quais inadaptés. À partir de 1939, elle ne dessert plus que la banlieue. Le bâtiment perd progressivement sa fonction initiale et connaît, au fil des décennies, des usages multiples : centre d'accueil pour les déportés et prisonniers de guerre en 1945, décor de cinéma lorsque Orson Welles y tourne *Le Procès* en 1961, lieu d'accueil temporaire pour la compagnie de Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud ; salle de ventes pour les commissaires-priseurs pendant la reconstruction de l'Hôtel Drouot. L'hôtel d'Orsay ferme finalement ses portes en 1973. Sa salle des fêtes avait auparavant accueilli un moment politique majeur, lorsque le général Charles de Gaulle y annonça son retour au pouvoir en 1958. Au début des années 1970, alors que la gare est menacée de démolition, l'État décide d'y créer un grand musée consacré aux arts de la seconde moitié du XIXe siècle. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1973, puis classé en 1978, le bâtiment est finalement sauvé.
La décision officielle de création du musée est prise en conseil interministériel le 20 octobre 1977, à l'initiative du président Valéry Giscard d'Estaing, qui soutient activement la naissance du musée et accompagne son développement. La réhabilitation est confiée à l'agence A.C.T. Architecture (Pierre Colboc, Renaud Bardon, Jean-Paul Philippon), tandis que l'architecte italienne Gae Aulenti conçoit l'aménagement intérieur.
Le musée ouvre ses portes le 9 décembre 1986. Il est inauguré le 1er décembre par le président François Mitterrand et accueille le public une semaine plus tard.

À LIRE

LA GARE D'ORSAY ET SES MÉTAMORPHOSES

Cet ouvrage retrace l'extraordinaire aventure de la gare, chef-d'œuvre architectural, depuis sa création pour l'Exposition universelle de 1900 jusqu'à sa transformation en musée de renommée mondiale en 1986. À travers une riche documentation et une dizaine d'essais rédigés par des spécialistes de différents aspects de son histoire, l'ouvrage met en lumière les évolutions architecturales, sociales et culturelles qui ont accompagné les métamorphoses de ce lieu emblématique.



→ Sous la direction de Clémence Raynaud
→ Coédition : musée d'Orsay / Hazan
→ 35 €
→ 192 pages
→ Des vidéos et images sont accessibles sur le *site du musée*.

P. 72 : Éditeur Lévy E. et L. & Cie, Paris. - Intérieur de la La Nouvelle Gare d'Orléans Carte postale- impression typographique
9,1 x 14 cm Collection Paris, Musée Carnavalet, Histoire de Paris
© Photo : Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

P. 73 : Visite de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, présentation de la maquette du projet, le 10 novembre 1980, tirage photographique, Fonds de la Gare au Musée © Source Documentation du musée d'Orsay

P. 73 : Gae Aulenti, architecte, interviewée lors d'une visite des travaux du musée d'Orsay, 9 septembre 1983, tirage photographique, Fonds de la Gare au Musée © Source Documentation du musée d'Orsay

1ER DÉCEMBRE 1986

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, FRANÇOIS MITTERRAND, INAUGURE LE MUSÉE D'ORSAY.

La transformation de la gare en musée a été conduite par le cabinet d'architectes ACT Architecture (Renaud Bardon, Pierre Colboc, Jean-Paul Philippon) et par l'architecte italienne Gae Aulenti, chargée de l'aménagement intérieur.

Visite des officiels (Valéry Giscard d'Estaing et François Mitterrand), vers 1986 © musée d'Orsay

Michel Laclotte a dirigé l'équipe de préfiguration du musée d'Orsay jusqu'à son ouverture. Le musée disposait alors d'une équipe de seize conservateurs.

L'équipe de conservation à l'inauguration du musée en 1986 © musée d'Orsay

Déploiement de la signalétique et du logotype « MO », créé par Jean Widmer et Bruno Monguzzi, qui incarne encore aujourd'hui l'identité visuelle du musée.

Logo du musée d'Orsay, 1984 © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Jim Purcell

6 DÉCEMBRE 1986

Concert d'inauguration du musée, avec le concours des chœurs et de l'orchestre du théâtre national de l'Opéra de Paris, et de Jean Dupouy, ténor, sous la direction de Georges Prêtre ; chef des chœurs : Jean Laforge. Avec au programme Hector Berlioz, *Chant des chemins de fer* (1846), mais aussi Richard Wagner, Franz Liszt et Maurice Ravel.

9 DÉCEMBRE 1986

LE MUSÉE D'ORSAY OUVRE SES PORTES AU PUBLIC.

Jim Purcell, *Le premier visiteur devant la billetterie accompagné d'Éveline Lehalle, responsable des relations extérieures du service culturel*, 1986 © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Jim Purcell

Françoise Cachin, conservatrice générale, devient la première directrice du musée.

Françoise Cachin © Nathalie Nencioni

Consacré à la création artistique en Europe et en Amérique du Nord entre 1848 et 1914, le musée réunit peintures, sculptures, arts décoratifs et arts graphiques dans un parcours inédit.
Dès son ouverture, le musée d'Orsay propose 17 expositions-dossiers et se distingue par une approche novatrice : pour la première fois la peinture et la sculpture, mais aussi les arts décoratifs, la photographie, les arts graphiques et l'architecture – avec notamment la tour conçue par Richard Peduzzi dans le pavillon Amont et la zone dédiée à l'Opéra Garnier – ainsi que le cinéma, dialoguent au sein du parcours permanent.

1987

Le musée inaugure son espace d'exposition temporaire avec *Chicago, naissance d'une métropole (1872-1922)*, sa première exposition.

Inauguration de l'auditorium, dirigé par Jean-Michel Nectoux, avec un concert de l'Ensemble Intercontemporain, dirigé par Kent Nagano, avec pour répertoire Debussy, Ravel, Webern.

Lancement du programme de fidélisation « Carte blanche ». Plus de 17 000 personnes deviennent adhérentes du musée et bénéficient d'un accès privilégié à sa programmation : expositions, concerts, films, débats et conférences.

1989

Le musée se dote de la *Revue 48/14. Conférences du musée d'Orsay*, publication annuelle réunissant des conférences données à l'auditorium depuis l'ouverture du musée. Après sept numéros, elle évolue en 1995 vers une nouvelle formule : *48/14. La Revue du musée d'Orsay*.

1990

L'exposition *De Manet à Matisse. 7 ans d'enrichissement du musée d'Orsay* présente les acquisitions réalisées depuis l'exposition de préfiguration organisée en 1983 au Palais de Tokyo. Celle-ci avait dévoilé pour la première fois les œuvres destinées aux collections du futur musée d'Orsay. Au total, 225 œuvres sont présentées.

Edouard Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1863, huile sur toile 207 × 265 cm. Musée d'Orsay, Paris © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

1991

La « Saison norvégienne » met à l'honneur Edvard Munch avec l'exposition Munch et la France, consacrée aux liens entre l'artiste et les avant-gardes françaises.
La même année, le musée enrichit ses collections d'un ensemble de 160 photographies des années 1850 signées Nadar, affirmant la place centrale de la photographie dans ses collections.

Nadar, *Charles Baudelaire au fauteuil*, vers 1855, épreuve sur papier salé d'après un négatif sur verre au collodion. Musée d'Orsay, Paris © GrandPalaisRmn (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

1992

Première exposition française consacrée à Hector Guimard, figure majeure de l'Art nouveau, suivie de l'entrée de son fonds d'archives dans les collections du musée.

L'année est également marquée par plusieurs acquisitions majeures : *Le jeune garçon au chat* d'Auguste Renoir, *Intimité* de Pierre Bonnard, *Degas et son modèle* de Maurice Denis, ainsi que 93 projets architecturaux de Jean-Camille Formigé, illustrant la diversité des collections du musée.

Maurice Denis, *Degas et son modèle*, vers 1906, huile sur toile 38 × 46 cm. Paris, musée d'Orsay© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

1993

L'exposition *De Cézanne à Matisse. Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes*, première présentation en Europe de cette collection majeure, réunit exceptionnellement soixante-douze œuvres.

1994

Henri Loyrette devient directeur du musée.

Le musée présente 28 œuvres restituées par l'Allemagne, découvertes dans l'ex-Allemagne de l'Est. L'exposition marque une première en abordant publiquement les questions de provenance, de spoliations et de restitutions dans les collections nationales

Otto Wagner, *armoire : Die Zeit*, 1902, armoire : hêtre verni en noir et aluminium. Musée d'Orsay, Paris © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

Le musée acquiert en vente publique un pupitre et une armoire conçus en 1902 par Otto Wagner pour le bureau du journal *Die Zeit*, enrichissant ainsi les collections d'arts décoratifs.

1995

Grand succès public pour l'exposition *Manet, Gauguin, Rodin…*, consacrée aux chefs-d'œuvre de la Ny Carlsberg Glyptotek en dialogue avec les collections du musée d'Orsay et du musée Rodin, marqué par la réunion inédite des trois exemplaires en marbre du *Baiser* d'Auguste Rodin.

Auguste Rodin, Jean Turcan, *Le Baiser,* entre 1880 et 1898 Groupe en marbre, 181,5 × 112,3 × 117 cm. Musée d'Orsay, Paris © droits réservés

À partir de 1995, le musée affirme son ambition de faire découvrir de grands artistes étrangers à travers une série d'expositions consacrées notamment à James McNeill Whistler (1995), Adolph von Menzel (1996), Vilhelm Hammershøi (1997) ou encore Edward Burne-Jones (1999).

La célébration du centenaire du cinéma donne également lieu à 4 expositions-dossiers consacrées aux débuts du cinéma, aux liens entre photographie et mouvement, ainsi qu'aux relations entre musique et cinéma muet.

L'Origine du monde (1866) de Gustave Courbet entre dans les collections nationales par dation. Le musée reçoit également un ensemble exceptionnel de 2 285 dessins, esquisses et plans provenant de l'agence d'Hector Guimard, enrichissant considérablement ses collections d'architecture et d'arts décoratifs

1996

LE MUSÉE FÊTE SES 10 ANS. IL A ACCUEILLI PLUS DE 30,5 MILLIONS DE VISITEURS DEPUIS SON OUVERTURE.

Pour son anniversaire, le musée commande à Karine Saporta le ballet *La Pâleur du ciel*, inspiré des œuvres de Jean-Auguste-Dominique Ingres, Edgar Degas et Pierre Puvis de Chavannes.

Présentée entre octobre et janvier, l'exposition *De l'impressionnisme à l'Art nouveau* dresse le bilan des acquisitions : plus de 400 peintures, plus d'un millier de pastels et dessins, près de 12 300 photographies, ainsi que des sculptures, objets d'art, meubles et projets d'architecture ont rejoint les collections du musée entre 1990 et 1996.

Acquis grâce au soutien de Philippe Meyer, *Hvile* (*Repos*) de Vilhelm Hammershøi devient la première œuvre de l'artiste à entrer dans les collections publiques françaises.

Vilhelm Hammershoi, *Hvile,* 1905, huile sur toile, 49,5 × 46,5 cm. Musée d'Orsay, Paris © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Jean-Marc Anglès

Le Comité international de la Société des amis du musée d'Orsay est créé afin de soutenir le rayonnement et l'enrichissement des collections du musée à l'étranger.

Première collaboration avec le groupe Nikkei : l'exposition *La Modernité – Collections du musée d'Orsay* est présentée à Tokyo puis à Kobe au Japon.

1997

Le musée modernise son accueil avec la mise en place d'une billetterie unique pour le musée et les expositions temporaires, simplifiant le parcours des visiteurs.

Grâce à un don de Heinz Berggruen, *Le Joueur de cartes* de Paul Cézanne entre dans les collections du musée. Par ailleurs, 42 dessins d'architectes de la Sécession viennoise viennent enrichir les fonds du musée.

Paul Cézanne, *Le Joueur de cartes*, entre 1890 et 1892
Huile sur toile, étude, 50 × 46 cm. Musée d'Orsay, Paris
© GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Sylvie Chan-Liat

L'exposition *La collection Havemeyer. Quand l'Amérique découvrait l'impressionnisme* met en lumière le rôle pionnier des collectionneurs américains dans la découverte de l'impressionnisme. Réunissant une quarantaine d'œuvres de la prestigieuse collection de Louisine et Henry Osborne Havemeyer, léguée au Metropolitan Museum of Art de New York, elle célèbre leur passion pour Courbet, Degas, Manet, Monet ou Cézanne, encouragée par leur amie Mary Cassatt.

1998

Berthe Morisot au bouquet de violettes d'Édouard Manet et *Maternité* de Pierre-Auguste Renoir rejoignent les collections, renforçant le fonds impressionniste. Le musée acquiert également, provenant de la famille de Manet, le célèbre *Portrait d'Édouard Manet*, dessin d'Edgar Degas.

1999

La nef du musée accueille un concert du King's College *Choir de Cambridge*.

La « Saison anglaise » met à l'honneur Edward Burne-Jones, la photographie et le cinéma d'Alfred Hitchcock, tout en rendant hommage au collectionneur et donateur Sir Edmund Davis.

Le musée enrichit ses collections avec *Julie Manet au chat* de Pierre-Auguste Renoir et *Paysage de neige* de Cuno Amiet.

Cuno Amiet, *Schneelandschaft*, 1904, huile sur toile
178,5 × 236,2 cm. Musée d'Orsay, Paris © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Herve Lewandowski

2000

Le musée d'Orsay bénéficie, aux côtés d'autres musées français, d'une donation sous réserve d'usufruit de Philippe Meyer, à l'origine de l'exposition *De Cézanne à Giacometti : une grande donation aux Musées de France*.

Cette opération permet également plusieurs acquisitions majeures, dont *Autoportrait au Christ jaune* de Paul Gauguin, *Le Talisman* de Paul Sérusier et *Repos* de Carl Holsøe.

2001-2002

Dominique Viéville assure la direction par intérim en 2001, avant l'arrivée de Serge Lemoine en 2002 à la tête du musée.

2002

Effet de vent, série des Peupliers de Claude Monet rejoint les collections du musée grâce à une dation. Il s'agit toujours du seul tableau de cette série, qui en compte 23, conservé dans un musée français.

2003

Le musée reçoit de la Fondation Georgia O'Keeffe un ensemble de 22 photographies d'Alfred Stieglitz, enrichissant le fonds Camera Work offert par Minda de Gunzburg en 1981.
Le musée est alors, avec le Victoria and Albert Museum de Londres, le seul établissement européen à bénéficier de ce don. Dix-huit tirages originaux de Stieglitz entrent ainsi pour la première fois dans les collections publiques françaises. Une exposition consacrée au photographe est organisée l'année suivante.

Alfred Stieglitz, *Georgia O'Keeffe*, entre 1920 et 1930
épreuve au gélatino-bromure d'argent à partir du négatif au Musée d'Orsay, Paris, don Georgia O'Keeffe Foundation, 2003
© GrandPalaisRmn (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

1er JANVIER 2004

LE MUSÉE D'ORSAY DEVIENT UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF. LE MUSÉE ERNEST HÉBERT LUI EST RATTACHÉ PAR DÉCRET.

La même année, le programme « Correspondances Musée d'Orsay / Art contemporain » est lancé avec Pierre Soulages et Tony Oursler, invités à dialoguer avec les œuvres des collections.
De nombreuses autres « Correspondances » suivront ensuite avec des artistes contemporains comme Christian Boltanski, Pierre et Gilles ou Joël Shapiro.

Correspondances Musée d'Orsay / Art contemporain, Tony Oursler © Musée d'Orsay / Sophie Crépy

2005

Le musée bénéficie de l'importante donation de Josette Rispal, épouse et fille d'Antoine Rispal, l'un des grands marchands de l'Art nouveau. Composé de près de 300 meubles et objets, notamment d'Émile Gallé et Louis Majorelle, cet ensemble exceptionnel fait l'objet d'une exposition l'année suivante.

Donation Rispal © Musée d'Orsay / Sophie Crépy

2006

LE MUSÉE FÊTE SES 20 ANS. DEPUIS SON OUVERTURE EN 1986, IL A ACCUEILLI PLUS DE 52,1 MILLIONS DE VISITEURS ET PRÉSENTÉ PRÈS DE 250 EXPOSITIONS EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL.

L'année est marquée par la réouverture de l'atelier des enfants et par le succès de l'exposition *Cézanne et Pissarro*, qui rassemble plus de 400 000 visiteurs.
Le musée poursuit également l'enrichissement de ses collections avec des œuvres majeures de James Tissot, Fernand Khnopff, Édouard Vuillard, Lucien Lévy-Dhurmer et Claude Monet.

Ouvert aux dialogues avec la création contemporaine, le musée invite notamment Annette Messager et Jeff Wall.
Pour cet anniversaire, la Société des Amis du Musée d'Orsay offre *Le Seul oiseau qui vole au-dessus des nuages* (1910) d'André Devambez.

André Devambez, *Le seul oiseau qui vole au-dessus des nuages*, 1910, huile sur toile, 45,2 × 68 cm. Musée d'Orsay, Paris © GrandPalaisRmn (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Le musée crée également le Prix du musée d'Orsay, destiné à soutenir la recherche sur la période 1848-1914.

2007

Un colloque international, organisé au musée et à l'École du Louvre, dresse un bilan des recherches sur la période 1848-1914 et ouvre de nouvelles perspectives sur l'histoire du musée et de ses collections.

2008

Guy Cogeval devient président de l'Établissement.

Est lancé le chantier du « Nouvel Orsay », vaste programme de réaménagement et de rénovation du musée. Celui-ci aboutira notamment à la transformation des galeries du 5e étage, et à la création du Café Campana quelques années plus tard et à la modernisation de très nombreux espaces du musée.

La même année, le « Club XIX » est créé, réunissant les directeurs des principaux musées et collections de référence pour l'art du XIXe siècle en région.

2009

Le musée d'Orsay enrichit ses collections par dation avec plusieurs chefs-d'œuvre de William-Adolphe Bouguereau, dont *Dante et Virgile*.

William Bouguereau, *Dante et Virgile*, 1850, huile sur toile 280,5 × 225,3 cm. Musée d'Orsay, Paris © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / P. Schmidt

Dans la nef, Kurt Masur dirige l'Orchestre National de France.

L'année est marquée par la création des American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie (AFMO), destinés à soutenir le rayonnement du musée aux Etats-Unis.

2010

LE MUSÉE DE L'ORANGERIE EST RATTACHÉ À L'ÉTABLISSEMENT, QUI DEVIENT L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DES MUSÉES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE.

L'exposition *Crime et Châtiment. De Goya à Picasso*, conçue par Robert Badinter et Jean Clair, marque les esprits en explorant les liens entre art et justice.

La collection de Pierre Bonnard et Édouard Vuillard réunie par Zineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière rejoint le musée, renforçant sa place parmi les collections de référence mondiale pour les Nabis.

La nef accueille Myung-Whun Chung et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, tandis que le musée devient un décor de tournage pour la série *Gossip Girl* et pour le film *Midnight in Paris* de Woody Allen, sorti en 2011.

2011

Pour ses 25 ans, le musée inaugure les nouvelles galeries des Impressionnistes au 5e étage, réaménagées par Jean-Michel Wilmotte. Le parcours s'achève avec le café de l'Horloge, entièrement designé par les frères Campana.

2012

Ouverture des espaces du pavillon Amont dédié à l'Art nouveau britannique, d'Europe du nord, centrale et de l'est.

Avec *L'Impressionnisme et la Mode*, mise en scène par Robert Carsen, le musée mêle chefs-d'œuvre impressionnistes et tenues d'époque.

Exposition *L'Impressionnisme et la Mode* au musée d'Orsay © Sophie Crépy

2013

L'exposition *Masculin/Masculin* propose une lecture inédite des représentations du corps et des identités masculines du XIXe siècle à aujourd'hui. Rassemblant près de 200 œuvres – peintures, sculptures, dessins et photographies – elle explore pour la première fois ce thème dans toute son ampleur.

2014

L'exposition *7 ans de réflexion. Dernières acquisitions* met en lumière 200 œuvres récemment entrées dans les collections, confirmant la dynamique continue d'enrichissement du musée.

L'année est marquée par la restauration en public de *L'Atelier du peintre* de Gustave Courbet.

Restauration de *L'Atelier du peintre* de Gustave Courbet au musée d'Orsay © Sophie Crépy

2015

L'exposition *Qui a peur des femmes photographes ? (1839-1945)*, présentée avec le musée de l'Orangerie, marque une étape importante dans la reconnaissance des artistes femmes et de la photographie.

2016

30 ANS DU MUSÉE : PRÈS DE 85 MILLIONS DE VISITEURS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS DEPUIS SON OUVERTURE.

Plus de 30 000 personnes participent aux festivités, entre créations chorégraphiques de José Montalvo, grand bal costumé et programmation participative « 30 ans, 30 histoires », qui souligne l'attachement du public au musée.

Bal Second Empire au musée d'Orsay © Sophie Crépy

En octobre 2016, Marlene et Spencer Hays réalisent une première donation sous réserve d'usufruit au musée. Cet ensemble de 182 œuvres comprend notamment 69 pièces nabis, dont 23 de Édouard Vuillard, 12 de Pierre Bonnard et 4 de Maurice Denis, ainsi que des œuvres d'Odilon Redon, Edgar Degas, Gustave Caillebotte, Camille Corot, Aristide Maillol et Amedeo Modigliani. La cérémonie de signature a lieu le 22 octobre 2016 au palais de l'Élysée, en présence du président de la République François Hollande, qui leur remet les insignes de commandeurs de la Légion d'honneur.

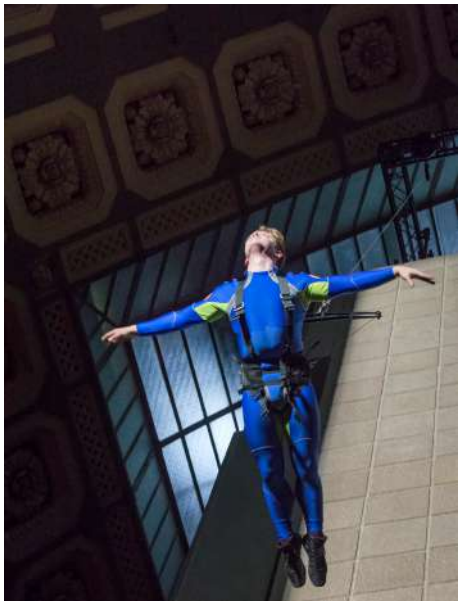
Le Bal du Moulin de la Galette de Pierre-Auguste Renoir crée l'événement à Tokyo : présenté pour la première fois au Japon, il est au cœur d'une exposition consacrée à l'artiste au National Art Center, organisée par le musée d'Orsay en partenariat avec le groupe Nikkei.

2017

Laurence des Cars est nommée présidente.

2018

Succès de l'exposition *Picasso. Bleu et rose*, réalisée en collaboration avec le musée Picasso-Paris et consacrée aux premières années de Pablo Picasso. À cette occasion, le musée présente « Picasso Circus », conçu avec la chorégraphe Elizabeth Streb et le metteur en scène Stéphane Ricordel, en partenariat avec le Théâtre du Châtelet.



Picasso Circus 14 octobre 2018 au musée d'Orsay ©ophie Crépy

Le musée accueille un dîner des chefs d'État et de gouvernement à l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Le rayonnement international se poursuit avec la première exposition hors les murs au Louvre Abu Dhabi : *Affinités japonaises. Vers le décor moderne.*

2019

L'exposition *Le modèle noir. De Géricault* à Matisse s'impose comme un temps fort, en proposant une relecture majeure des représentations des figures noires dans l'art occidental et des enjeux iconographiques du XIXe siècle.

Exposition *Le modèle noir. De Géricault à Matisse* au musée d'Orsay © Sophie Crépy

La rétrospective consacrée à Berthe Morisot, première organisée par un musée national depuis 1941, réaffirme la place des artistes femmes dans les collections du musée d'Orsay et attire près d'un demi-million de visiteurs.

Le 1er mai 2019, l'Orchestre Philharmonique de Berlin se produit dans la nef du musée, perpétuant une tradition de concerts célébrant la réunification allemande dans un lieu emblématique du patrimoine européen.

Orchestre Philharmonique de Berlin © Musée d'Orsay / Sophie Crépy

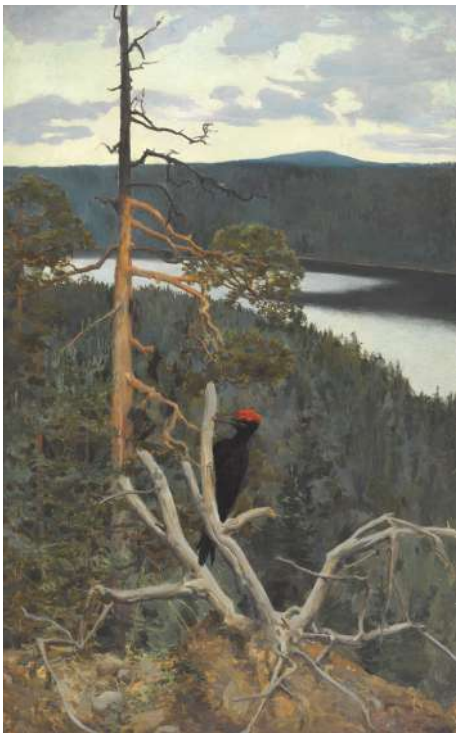
Dans le cadre de l'exposition *Degas à l'Opéra*, Aurélie Dupont, alors directrice de la danse de l'Opéra de Paris, fait danser des ballerines au milieu des collections.

Le 10 juillet 2019, Marlene Spencer Hays consent une seconde donation de 106 œuvres, portant l'ensemble donné avec son épouse à 288 pièces, l'une des plus importantes libéralités de l'histoire du musée.

2020

Réouverture du musée d'Orsay après la plus longue fermeture de son histoire liée à la pandémie de Covid-19.

Dans le même temps, le musée enrichit ses collections avec l'acquisition du *Grand Pic noir (Palokärki),* chef-d'œuvre d'Akseli Gallen-Kallela, première peinture de l'artiste à entrer dans les collections publiques françaises.



Akseli Gallen-Kallela, Palokärki ; le Grand Pic noir, 1894, huile sur toile marouflée sur carton, 146 × 91 cm. Musée d'Orsay, Paris. © Musée d'Orsay, dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

Créée à l'initiative de la SAMO, la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie (FARMO), abritée à la Fondation de France, renforce le soutien aux missions d'éducation, de recherche et de démocratisation de l'établissement, notamment via l'attribution de bourses doctorales trisannuelles depuis 2022.

Tournage de la série *Arsène Lupin*, avec Omar Sy, produite pour Netflix et diffusée en 2021.

2021

Christophe Leribault est nommé président.

En mars 2021, le nom de l'ancien président de la République Valéry Giscard d'Estaing, à l'origine de la création du musée d'Orsay et disparu en décembre 2020, est associé à la dénomination de l'établissement.

La ministre de la Culture Roselyne Bachelot annonce la restitution du tableau *Rosiers sous les arbres* de Gustav Klimt aux ayants droit de Nora Stiasny.

2022

Les collections s'enrichissent de deux œuvres majeures de Gustave Caillebotte : L*es Soleils, jardin du Petit Gennevilliers* et *Partie de bateau (1877-1878),* entrées respectivement par dation et via la procédure des trésors nationaux, grâce au mécénat exclusif de LVMH.

L'œuvre *Les Fantômes d'Orsay* de Sophie Calle devient la première création contemporaine issue d'une exposition au musée à intégrer les collections.

Sophie Calle, Richard Baltauss, *Photographie chambre 501,* 2022, tirage, 37,5 × 56,2 cm. Musée d'Orsay, Paris © Sophie Calle, Les Fantômes d'Orsay («L'Hôtel» - «Retour au Musée» 1978-2022) © Musée d'Orsay

Le musée renforce son ouverture aux publics avec un tarif réduit pour les nocturnes du jeudi et le lancement des « Vacances à Orsay », une programmation gratuite et sans réservation pendant les vacances scolaires.

Tournage de la saison 3 de *Emily in Paris*, avec Lucas Bravo et Camille Razat, pour Netflix.

2023

L'exposition *Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois,* consacrée aux œuvres réalisées par l'artiste durant les derniers mois de sa vie, attire près de 800 000 visiteurs et devient l'exposition la plus fréquentée depuis l'ouverture du musée.

Exposition *Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois* © Musée d'Orsay

2024

Sylvain Amic (1967-2025) est nommé président.

L'exposition P*aris 1874, inventer l'impressionnisme* et l'expérience immersive *Un soir avec les impressionnistes. Paris 1874* célèbrent les 150 ans de la première exposition impressionniste. À cette occasion, le musée accompagne le rayonnement national de ses collections avec le prêt de 178 œuvres impressionnistes à 34 musées en région.

Le musée s'inscrit également dans l'Olympiade culturelle en préambule des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Les Traceurs par Rachid Ouramdane, les 16 & 17 septembre 2023 au musée d'Orsay © Alexandra Lebon

2025

Le musée lance l'opération « 100 œuvres qui racontent » qui se traduit par des prêts en France et un parcours dans les collections permanentes, consacré aux grands enjeux contemporains. La première édition, dédiée au climat, mobilise 49 œuvres présentées dans 31 institutions à travers 12 régions.

L'année est également marquée par le lancement de la restauration en public de *Un enterrement à Ornans* de Gustave Courbet.

Le musée engage des travaux de réaménagement de ses espaces d'accueil afin d'améliorer la fluidité des parcours et la qualité de visite.

2026

Annick Lemoine est nommée présidente.

Le musée ouvre au public une nouvelle salle dédiée à la présentation des MNR (Musées Nationaux Récupération), œuvres retrouvées en Allemagne et en Autriche à l'issue de la Seconde Guerre mondiale et confiées à la garde des musées nationaux au début des années 1950.

40 ans d'expositions

1986

- Ouverture du musée au public le 9 décembre

1987

- Chicago, naissance d'une métropole (1872-1922)
- Photographies de Pierre Bonnard (1867-1946)

1988

- Van Gogh à Paris
- Degas (Galeries nationales du Grand Palais)
- Le Japonisme (Galeries nationales du Grand Palais)
- Cézanne: les années de jeunesse (1859-1872)

1989

- Gauguin (Galeries nationales du Grand Palais)
- 1889: la tour Eiffel et l'Exposition universelle
- L'Invention d'un regard (1839-1918) Cent-cinquantenaire de la photographie

1990

- De Manet à Matisse, sept ans d'enrichissement au musée d'Orsay

1991

- Seurat (Galeries nationales du Grand Palais)
- De Corot aux impressionnistes, hommage à Étienne Moreau-Nélaton (Galeries nationales du Grand Palais)
- Munch et la France

1992

- Toulouse-Lautrec (Galeries nationales du Grand Palais)
- Guimard
- Alfred Sisley

1993

- 1893: l'Europe des peintres
- De Cézanne à Matisse. Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes
- Les Nabis. Bonnard, Vuillard, Maurice Denis, Vallotton... (1888-1900) (Galeries nationales du Grand Palais)

1994

- La Jeunesse des musées. Les musées de France au XIXe siècle
- L'impressionnisme. Les origines, 1859-1869 (Galeries nationales du Grand Palais)
- Nadar, les années créatrices, 1854-1860
- Gustave Caillebotte (1848-1894) (Galeries nationales du Grand Palais)
- Ingres, Courbet, Monet, Rodin, Gauguin. Les oubliés du Caire

1995

- Whistler (1834-1903)
- Cézanne (Galeries nationales du Grand Palais)
- Manet, Gauguin, Rodin... Chefs-d'œuvre de la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague

1996

- De l'impressionnisme à l'Art Nouveau. Acquisitions du musée d'Orsay : 1990-1996

1997

- Auguste Préault (1809-1879), sculpteur romantique
- Paris-Bruxelles / Bruxelles-Paris (Galeries nationales du Grand Palais)
- Eugène Cuvelier (1837-1900), photographies de la forêt de Fontainebleau
- Jean-Paul Laurens (1838-1921), peintre d'histoire
- La Collection Havemeyer. Quand l'Amérique découvrait l'impressionnisme...
- L'Univers poétique de Vilhelm Hammershoi (1864-1916)

1998

- Manet, Monet. La gare Saint-Lazare
- 1848 : la République et l'Art vivant
- Millet / Van Gogh
- Stéphane Mallarmé (1842-1898)
- « En collaboration avec le soleil » : Victor Hugo. Photographies de l'exil

1999

- Un ami de Cézanne et de Van Gogh : le Docteur Gachet (1828-1909) (Galeries nationales du Grand Palais)
- Gothic Revival
- Tableaux vivants: fantaisies photographiques victoriennes (1840-1880)
- Edward Burne-Jones (1833-1898) : un maître anglais de l'imaginaire
- Lewis Carroll photographe
- Daumier (Galeries nationales du Grand Palais)
- Robert de Montesquiou ou l'art de paraître
- La comtesse de Castiglione par elle-même

2000

- Jacek Malczewski (1854-1929)
- Courbet et la Commune
- La Commune photographiée
- 1900 (Galeries nationales du Grand Palais)
- Dans le champ des étoiles.
- Les photographes et le ciel, 1850-2000
- De Cézanne à Giacometti. Une grande donation aux musées de France
- Monet. Les natures mortes
- Méditerranée. De Courbet à Matisse (Galeries nationales du Grand Palais)
- Nijinsky (1890-1950)
- M.K. Ciurlionis

2001

- Paul Signac (1863-1935) (Galeries nationales du Grand Palais)
- L'Art italien à l'épreuve de la modernité, 1880-1910
- Arnold Böcklin (1827-1901) : un visionnaire moderne
- Paris-Barcelone. De Gaudi à Miro (Galeries nationales du Grand Palais)
- À fleur de peau : le moulage sur nature ou XIXe siècle
- Klinger/Brahms, gravure, musique et fantaisie

2002

- Thomas Eakins (1844-1916). Un réaliste américain
- Le Dernier Portrait
- Mondrian de 1892 à 1914, les chemins de l'abstraction
- Manet... Velázquez... La manière espagnole au XIXe siècle

2003

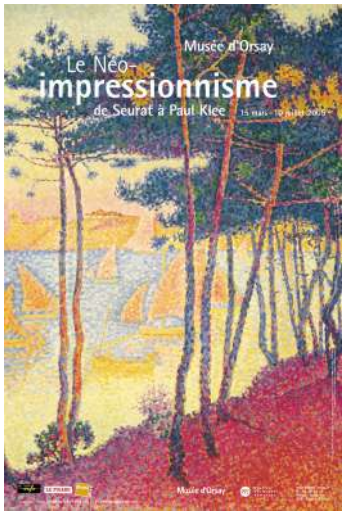
- Le Daguerréotype français. Un objet photographique
- Édouard Vuillard (1868-1940) (Galeries nationales du Grand-Palais)
- Gauguin - Tahiti: l'atelier des tropiques (Galeries nationales du Grand-Palais)
- Aux origines de l'abstraction (1800-1914)

2004

- Charles Cordier (1827-1905), sculpteur : l'autre et l'ailleurs
- Johan Barthold Jongkind (1819-1891)
- Turner – Whistler – Monet (Galeries nationales du Grand-Palais)
- New York et l'art moderne. Alfred Stieglitz et son cercle (1905-1930)
- Mouvements de l'air, Étienne-Jules Marey (1830-1904) photographe des fluides

2005

- Le Néo-impressionnisme. De Seurat à Paul Klee



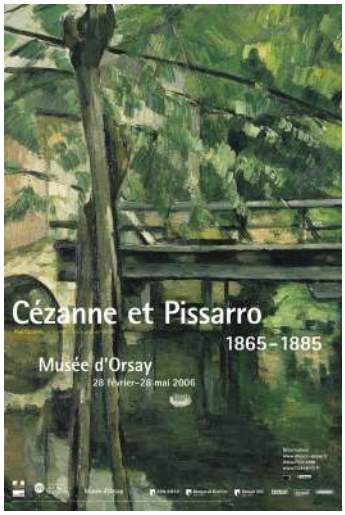
- L'Empire brésilien et ses photographes. Collections de la Bibliothèque nationale du Brésil et de l'Institut Moreira Salles
- L'Art russe dans la seconde moitié du XIXe siècle : en quête d'identité
- Vienne 1900. Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka (Galeries nationales du Grand-Palais)
- Eglises : Orient ou Occident ?

Correspondances

- Anthony Caro / Edouard Manet
- Braco Dimitrijev

2006

- Cézanne et Pissarro (1865-1885)
- Le Douanier Rousseau, Jungles à Paris (Galeries nationales du Grand-Palais)
- Saint-Gobain (1665-1937) : une entreprise devant l'Histoire
- Dessins de Jean-François Millet
- Du symbolisme à l'expressionnisme, Willumsen (1863-1958), un artiste danois
- L'œuvre d'art et sa reproduction photographique
- Auguste Rodin / Eugène Carrière
- Maurice Denis
- Un ensemble Art Nouveau. La donation Rispal



Correspondances

- VU' à Orsay : Gabriele Basilico
- Brice Marden / Gustave Courbet
- François Morellet / Claude Monet
- Jeff Wall / Paul Cézanne
- Annette Messager / Robert Mangold

2007

- La forêt de Fontainebleau. Un atelier grandeur nature. De Corot à Picasso.
- Jules Bastien-Lepage (1848-1884)
- La photographie au musée d'Orsay. 20 ans d'acquisitions : 1986-2006
- Léon Spilliaert : autoportraits
- De Cézanne à Picasso, chefs-d'œuvre de la galerie Vollard
- Dessins d'Odilon Redon (1840-1916)
- Ferdinand Hodler (1853-1918)

Correspondances

- VU' à Orsay : Rip Hopkins
- Anne Sauser-Hall / Édouard Manet
- Pierre et Gilles / Vincent Feugère des Forts
- VU' à Orsay : Richard Dumas & Juan Manuel Castro Prieto
- VU' à Orsay : Stanley Greene
- Georges Seurat / Claude Rutault
- Vincent Van Gogh / John Chamberlain
- Emmanuel Saulnier / Odilon Redon

2008

- Alexandre Charpentier (1856-1909). Naturalisme et Art Nouveau
- Léon Gimpel (1873-1948), les audaces d'un photographe
- Lovis Corinth (1858-1925). Entre impressionnisme et expressionnisme
- Aquarelle : atelier et plein-air
- La France regarde le Japon. Le japonisme et les arts de la table
- Picasso / Manet : Le déjeuner sur l'herbe
- Masques. De Carpeaux à Picasso
- Le mystère et l'éclat. Pastels du musée d'Orsay
- Paris probable et improbable. Dessins d'architecture de la collection du musée d'Orsay

Correspondances

- Bertrand Lavier / Édouard Manet
- Charles Sandison / Claude Monet
- Christian Jaccard / George Hendrik Breitner
- Konrad Klapheck / Gustave Moreau
- Valérie Belin / Édouard Manet
- Ellsworth Kelly / Paul Cézanne

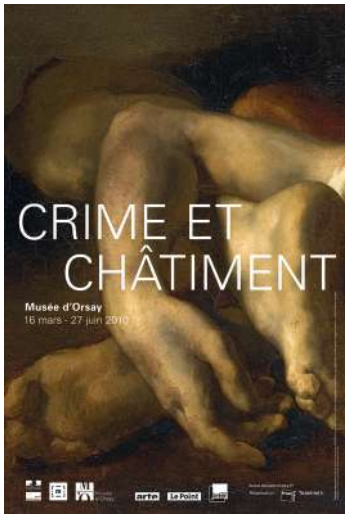
2009

- Oublier Rodin ? La sculpture à Paris, 1905-1914
- Dessins de sculptures, de Chapu à Bourdelle
- Voir l'Italie et mourir. Photographie et peinture dans l'Italie du XIXe siècle
- L'Italie des architectes. Du relevé à l'invention.
- Art Nouveau Revival. 1900. 1933. 1966. 1974

- Max Ernst « Une semaine de bonté » – les collages originaux
- James Ensor

2010

- Meijer de Haan, le maître caché
- Crime et châtiment



- Les photographes à Barbizon. Paysages et natures mortes
- « Photography Not Art. » Le naturalisme selon P.H. Emerson (1886-1895)
- Tous collectionneurs ! Carpeaux et Dalou édités par la maison Susse
- Études d'après nature : la collection du peintre et graveur Théophile Chauvel
- La mémoire des lieux. Le paysage dans la photographie primitive (1840-1870).
- Jean-Léon Gérôme (1824-1904). L'Histoire en spectacle

2011

- Une ballade d'amour et de mort : photographie préraphaélite en Grande Bretagne, 1848-1875
- Gustav Mahler
- Manet, inventeur du Moderne
- La nature prise sur le fait. Photographies de Charles Aubry (1811-1877)
- Beauté, morale et volupté dans l'Angleterre d'Oscar Wilde
- Akseli Gallen-Kallela (1865-1931). Une passion finlandaise

2012

- Degas et le nu
- Misia, Reine de Paris
- Victor Baltard (1805-1874). Le fer et le pinceau
- L'impressionnisme et la mode
- Félix Thiollier (1842-1914), photographies
- La médaille en France aux XIXe et XXe siècles. Au creux de la main.

2013

- L'ange du bizarre. Le romantisme noir de Goya à Max Ernst
- Une passion française. La collection Marlene et Spencer Hays
- Félicie de Fauveau. L'amazone de la sculpture
- Allegro Barbaro. Béla Bartók et la modernité hongroise 1905-1920
- Masculin / Masculin. L'homme nu dans l'art de 1800 à nos jours

2014

- Gustave Doré (1832-1883). L'imaginaire au pouvoir
- Van Gogh / Artaud. Le suicidé de la société
- Carpeaux (1827-1875), un sculpteur pour l'Empire
- Sade. Attaquer le soleil
- 7 ans de réflexion. Dernières acquisitions
- Charles Lameire (1832-1910), familièrement inconnu

2015

- Dolce vita ? Du Liberty au design italien (1900-1940)
- Splendeurs et misères. Images de la prostitution, 1850-1910
- Qui a peur des femmes photographes ? 1839 à 1945

2016

- Le Douanier Rousseau. L'innocence archaïque.
- Charles Gleyre (1806-1874). Le romantique repenti
- Spectaculaire Second Empire, 1852-1870
- Frédéric Bazille (1841-1870). La jeunesse de l'impressionnisme.

2017

- Au-delà des étoiles. Le paysage mystique de Monet à Kandinsky
- Portraits de Cézanne
- Degas Danse Dessin. Hommage à Degas avec Paul Valéry

2018

- Âmes sauvages. Le symbolisme dans les pays baltes
- En couleurs, la sculpture polychrome en France 1850-1910
- Picasso. Bleu et rose
- Renoir père et fils. Peinture et cinéma.

Lectures contemporaines

- Orsay vu par Julian Schnabel

2019

- Le « Talisman » de Sérusier, une prophétie de la couleur
- Le modèle noir de Géricault à Matisse

- Berthe Morisot (1841-1895)
- Degas à l'Opéra
- Joris-Karl Huysmans critique d'art. De Degas à Grünewald, sous le regard de Francesco Vezzoli

Lectures contemporaines

- Des Parisiens noirs - Glenn Ligon
- La peur d'aimer. Orsay vu par Tracey Emin
- Yan Pei-Ming, Un enterrement à Shanghai
- Orsay vu par Christodoulos Panayiotou

2020

- Au pays des monstres. Léopold Chauveau (1870-1940)
- James Tissot (1836-1902), l'ambigu moderne
- Léon Spilliaert (1881-1946). Lumière et solitude
- Aubrey Beardsley (1872-1898)

2021

- Girault de Prangey photographe (1804-1892)
- Les origines du monde. L'invention de la nature au XIXe siècle
- Modernités suisses (1890-1914)
- Enfin le cinéma ! Arts, images et spectacles en France (1833-1907)
- Signac collectionneur

Lectures contemporaines

- M/M (Paris), D'un M/Musée à l'autre
- Laurent Grasso, ARTIFICIALIS
- Marlene Dumas, Le Spleen de Paris et Conversations
- Jean-Philippe Delhomme / Maylis de Kerangal, Légendes des réserves

2022

- James McNeill Whistler (1834-1903), Chefs-d'œuvre de la Frick Collection, New York
- Gaudí
- Aristide Maillol (1861-1944). La quête de l'harmonie
- Edvard Munch. Un poème de vie, d'amour et de mort

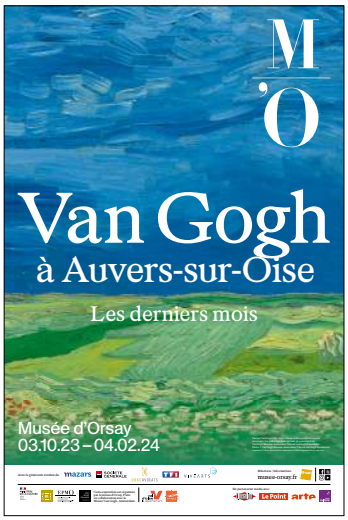
- Rosa Bonheur (1822-1899)

Expositions et Lectures contemporaines

- Yves Saint Laurent aux musées
- Sophie Calle et Jean-Paul Demoule, Les fantômes d'Orsay
- Kehinde Wiley
- Les 1001 desseins de l'ABCD'Orsay - 26 dessins de Mathias Augustyniak, exposition de M/M (Paris)

2023

- Pastels De Millet à Redon
- Manet / Degas
- Louis Janmot Le Poème de l'âme
- Van Gogh à Auvers-sur-Oise. Les derniers mois



Programmes contemporains

- Claude Rutault, d'après les maîtres : la porte de la peinture
- Peter Doig, Reflets du siècle

2024

- Paris 1874 Inventer l'impressionnisme
- Un soir avec les impressionnistes Paris 1874 (Expérience immersive en réalité virtuelle)
- Céline Laguarde Photographe (1873-1961)
- Harriet Backer (1845-1932) La musique des couleurs
- Caillebotte Peindre les hommes

Programmes contemporains

- Nathanaëlle Herbelin, Être ici est une splendeur
- Barbara Chase-Riboud, Quand un nœud est dénoué, un dieu est libér
- Elmgreen & Dragset, L'Addition

Opération nationale

- 150 ans de l'impressionnisme

2025

- L'art est dans la rue
- Christian Krohg (1852-1925) Le peuple du nord
- John Singer Sargent. Eblouir Paris
- Paul Troubetzkoy Sculpteur (1866-1938)
- Gabrielle Hébert, Amour fou à la Villa Médicis

Programmes contemporains

- Lucas Arruda. Qu'importe le paysage
- Bridget Riley. Point de départ
- Larissa Fassler. Etats des lieux

Opération nationale

- 100 œuvres qui racontent le climat

2026

- Renoir et l'amour. La modernité heureuse (1865-1885)
- Renoir dessinateur
- Mary Cassat. L'indépendante
- Auguste Bartholdi. La Liberté éclairant le monde

Programmes contemporains

- Youssef Nabil. De rêver encore
- Jenny Holzer. J'ai vu

Opération nationale

- 100 œuvres qui racontent le travail

P.84 : Public entrant dans la nef du musée © Alexandre Isard

P. 87 : Jim Purcell, Réparation du mécanisme interne de l'horloge du pavillon aval, 1985. Épreuve gélatino-argentique
© Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Jim Purcell

Les amis du musée

La Société des Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie (SAMO)
Depuis sa création en 1980, la Société des Amis des musées d'Orsay et de l'Orangerie (SAMO) a accompagné la naissance du musée d'Orsay et soutient ses missions avec une fidélité constante et de longue durée. Reconnue d'utilité publique depuis 2007, la SAMO a contribué à l'acquisition de plus de 2 500 œuvres pour les collections, rassemble aujourd'hui 1 300 mécènes et organise près de 100 activités par an. Fidèle à ses engagements, elle soutient les acquisitions, propose des visites et événements exclusifs et mobilise ses membres lors de son dîner de gala annuel, participant ainsi au rayonnement et à l'enrichissement durable des collections des musées d'Orsay et de l'Orangerie.

La Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie (FARMO)
Créée en 2020 par la SAMO et abritée par la Fondation de France, la Fondation des Amis pour le rayonnement des musées d'Orsay et de l'Orangerie (FARMO) s'est fixée pour ambition de partager l'art à tous et de favoriser les rencontres avec les chefs d'œuvre des musées d'Orsay et de l'Orangerie. Portée par un Comité exécutif de onze membres, dont sept fondateurs philanthropes convaincus du rôle essentiel d'une culture vivante et accessible, la FARMO déploie chaque année des projets d'intérêt général à fort impact social : de la mise en valeur des collections, à l'éducation artistique et culturelle, en passant par l'accessibilité des œuvres et le soutien à la recherche en histoire de l'art.

American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie (AFMO)
American Friends Musées d'Orsay et de l'Orangerie (AFMO) est une organisation à but non lucratif dont la mission est de sensibiliser le public et de collecter des fonds en faveur du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie. L'AFMO apporte un soutien essentiel aux expositions temporaires, aux programmes éducatifs, aux actions de conservation ainsi qu'à l'amélioration des galeries et à la recherche en provenance des musées. Depuis sa création en 2009, l'AFMO contribue activement au renforcement de l'amitié franco-américaine et au développement de partenariats artistiques au service des deux musées.

Les partenaires médias

Contacts & infos pratiques

COMMUNICATION

Virginie Donzeaud
Administratrice générale adjointe
Directrice de la communication par intérim

Nadia Refsi
Adjointe à la directrice de la communication
Responsable du pôle presse

Cécile Castagnola
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 53 • + 33 (0)6 75 46 43 10
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 21 • + 33 (0)6 46 45 63 45
ines.masset@musee-orsay.fr

Sibylle Gravoin
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 96
sibylle.gravoin@musee-orsay.fr

presse-orsay-orangerie.epmo-musees.fr

ACCÈS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Musée d'Orsay
Esplanade Valéry Giscard d'Estaing
75007 Paris

9:30 – 18:00 (jeudi jusqu'à 21:45)
Fermé lundi

TARIFS

Plein tarif : 16 € en ligne, 14 € sur place ;
Tarif réduit : 11 € sur place ;
Tarif Enfant&Cie : 13 € en ligne, 11 € sur place
Tarif nocturne les jeudis à partir de 18h :
12 € en ligne, 10 € sur place ;
Gratuit : -26 ans ressortisants ou résident de longue durée de l'Union européenne, personnes en situation de handicap, bénéficiaires des minimas sociaux et pour tous, tous les premiers dimanches du mois sur réservation obligatoire.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.musee-orsay.fr

Nous suivre

#40ans

@museeorsay

M
'O
40